

MUIZON - RIEUNIER

Vincent de MUIZON - Olivier RIEUNIER

Commissaires-Priseurs Associés

Vente aux Enchères Publiques

PARIS - DROUOT

Salle 1

9, rue Drouot - Paris 9^e

Lundi 11 décembre 2017

14h

DESSINS & TABLEAUX ANCIENS
TABLEAUX MODERNES & CONTEMPORAINS
BRONZES
BIJOUX - MONTRES - ARGENTERIE
HAUTE ÉPOQUE - VITRAUX
PORCELAINE
OBJETS D'ART ET BEL AMEUBLEMENT
TAPISSERIE - TAPIS

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Samedi 9 décembre de 11 h à 18 h - Lundi 11 décembre de 11 h à 12 h

Téléphone pendant les expositions et la vente : 01 48 00 20 01

DrouotLIVE^{no}

Lots reproduits sur www.rieunierassocies.com et www.gazette-drouot.com

MUIZON – RIEUNIER

N° agrément 2002-293 du 27-06-02

10, rue Rossini - 75009 Paris - Tél. : 01 47 70 32 32 - Fax : 01 47 70 32 33

contact@rieunierassocies.com - www.rieunierassocies.com



Maîtres Vincent de MUIZON & Olivier RIEUNIER

Assistés des experts spécialisés :

DESSINS ANCIENS

Cabinet de BAYSER

69, rue Sainte Anne - 75002 PARIS • Tél. +33 (0)1 47 03 49 87 • expert@debayser.com

Présente les lots indiqués par les initiales P.B.

TABLEAUX ANCIENS

Monsieur René MILLET

12, rue Rossini - 75009 PARIS • Tél. +33 (0)1 44 51 05 90 • expert@rmillet.net

Présente les lots indiqués par les initiales R.M.

Cabinet Éric TURQUIN

69, rue Sainte Anne - 75002 PARIS • Tél. +33 (0)1 47 03 48 78 • eric.turquin@turquin.fr

Contact : Monsieur Stéphane Pinta : stephane.pinta@turquin.fr

Présente le lot n°95

TABLEAUX MODERNES

Cabinet PERAZZONE-BRUN

14, rue Favart - 75002 PARIS • Tél. +33 (0)1 42 60 45 45 • brun.perazzone@gmail.com

Présente les lots indiqués par les initiales B.P.

BIJOUX

Cabinet DÉCHAUT-STETTEN & Associés (SAS)

Experts près la Cour d'Appel de Paris

10, rue du Chevalier de St George - 75001 PARIS

Tél. 01 42 60 27 14 • Fax. 01 49 27 91 46 • cabinetstetten@wanadoo.fr

Présente les lots indiqués par les initiales D.S.

VITRAUX

Monsieur François de LAVAISIÈRE

Château de Pouzilhac - 30210 POUZILHAC

Tél. +33 (0)6 07 80 51 18 • expert@lavaissiere.com

HAUTE ÉPOQUE

Madame Laurence FLIGNY

Expert près la Cour d'Appel de Paris

15 avenue Mozart - 75016 PARIS • Tél. 01 45 48 53 65

laurencefligny@aol.com • www.fligny-haute-epoque.com

Présente les lots indiqués par les initiales : L.F.

CÉRAMIQUES

Monsieur Cyrille FROISSART

9, rue Frédéric Bastiat - 75008 PARIS • Tél. 01 42 25 29 80 • c.froissart@noos.fr

Présente les lots indiqués par les initiales C.F.

MOBILIER ET OBJETS D'ART

Monsieur Antoine LESCOP de MOY

21, avenue de Messine - 75008 PARIS • Tél. 01 42 25 19 63 • lescop-de-moy.antoine@wanadoo.fr

Présente les lots indiqués par les initiales A.L.M.

TAPISSERIE - TAPIS

Monsieur Franck KASSAPIAN

4, quai d'Orléans - 75004 PARIS

Tél. 01 46 33 10 78 - 06 58 68 52 26 • frank.kassapian@yahoo.fr

Présente les lots indiqués par les initiales F.K.

En couverture lot 73

DESSINS ÉCOLES ITALIENNES

1 - Attribué à PALMA le Jeune (Venise 1544-1628)

Étude pour un plafond avec figures plongeantes d'après Tintoret

Plume et encre brune, lavis brun.

Annoté en bas à gauche à la plume et encre brune « Dal Tintoretto alla Madonna dell Orto Il Palma » et sur le montage « da Tintoretto Il Palma alla Mod. dell Orta ».

(Dessin doublé, manques et déchirures restaurées, petites taches).

36 x 26,3 cm de forme irrégulière

P.B.

1 000 / 1 200 €

Provenance :

Ancienne collection Jean-Pierre Cornet, son cachet en bas à gauche (L.3507). Ancienne collection du Padre Resta, son montage et inscription « G.P n°212 ». Vente du 26 février 1980, expert Heim, comme Palma le Jeune.

Notre dessin a été exécuté d'après *Moïse recevant les tables de la Loi* (1560-62), du Tintoret, tableau conservé à Venise dans l'église de Madonna dell Orto (voir : P. Rossi et R. Pallucchini, *Tintoretto, Le opere sacre e profane*, Alfieri Electa, Milan, 1982, Tome II, p. 446 à 450, fig. 307, 309-312, repr.).

2 - Attribué à Camillo PROCACCINI (Bologne 1551-Milan 1629)

Concert des anges

Sanguine.

(Taches).

19 x 17 cm

P.B.

1 200 / 1 500 €

3 - Attribué à Ventura SALIMBENI (Sienne 1568-1613)

Deux études pour un écoinçon sur un même montage

Crayon noir.

Annoté en bas à droite « Balthazar Peruzzi ».

(Petites taches les deux).

10 x 8,5 cm - 10 x 7,5 cm

P.B.

600 / 800 €



6



2

4 - École ITALIENNE XVI^e siècle d'après FRANCIABIGIO (Florence 1482-1525)

Personnage d'après Le mariage de la Vierge

Sanguine.

Cachet en bas à droite (L.2169) ?

(Insolé, petites taches, pliures, trous).

38 x 23 cm

P.B.

800 / 1 000 €

Fresque exécutée à Santissima Annunziata à Florence. Une attribution à Francesco Morandini dit Il Poppi nous a été suggérée.

5 - École de Luca CAMBIASO (Moneglia 1527-Madrid 1585)

Études de putti

Plume et encre brune, sur traits de crayon noir.

(Taches).

12 x 11 cm

P.B.

300 / 400 €

6 - Giovanni Francesco BARBIERI dit le GUERCHIN (Cento 1591-Bologne 1666)

Saint Pierre et saint Paul

Contre épreuve de sanguine avec quelques reprises.

(Papier maroufflé sur toile, déchirure en haut à gauche, pliures et petits manques).

19 x 20 cm

P.B.

1 500 / 1 800 €



12

7 - École ITALIENNE du XVII^e siècle

Le Serpent d'Airain d'après Michel-Ange

Plume et encre brune lavis brun sur traits de crayon noir.

Cintré dans le haut sur deux feuilles jointes par le centre.

(Taches, pliures et manques restaurés).

38 x 55 cm

P.B.

300 / 400 €

8 - Attribué à Alonso CANO (Grenade 1601-1667)

Étude de personnage en pied tenant épée et livre

Plume et encre brune, lavis brun.

Mis aux carreaux au crayon noir.

(Coins supérieurs coupés, petit manque en bas à gauche).

10 x 7,3 cm

P.B.

1 500 / 2 000 €



14

9 - École ITALIENNE du XVII^e siècle

Feuille d'étude avec putti

Plume et encre brune, lavis brun sur trait de sanguine.

(Petites taches, pliures).

18,5 x 13 cm

P.B.

300 / 400

Provenance : ancienne collection Vallardi, son cachet en bas à droite (L.1223).

10 - École ITALIENNE du XVII^e siècle

Étude pour un tombeau

Plume et encre brune, lavis brun.

Annoté en bas à gauche « L. Bernin ».

(Dessin doublé, rousseurs et traces de pliures).

22,8 x 14 cm

P.B.

200 / 300 €

Provenance : ancienne collection Jean-François Gigoux, son cachet en bas à gauche (L.1164).

11 - École ITALIENNE du XVII^e siècle

Marie-Madeleine recevant la croix du Christ portée par deux anges

Plume et encre brune, lavis brunet lavis de sanguine et traces de rehauts de gouache blanche sur esquisse à la sanguine.

(Dessin doublé, mauvais état).

29,2 x 19 cm

P.B.

300 / 400 €

12 - École ITALIENNE XVIII^e siècle

Paysage rocaillieux animé

Lavis brun sur esquisse de sanguine.

(Insolé, quelques épidermures).

25,3 x 38 cm

P.B.

500 / 600 €

13 - École TOSCANE du XVII^e siècle

Sainte Catherine de Sienne recevant l'habit du tiers ordre de saint Dominique

Plume et encre brune, sur trait de sanguine.

Cachet de collection en bas à droite, pseudo Crozat en bas à droite (L.474).

(Mauvais état).

22 x 20 cm

P.B.

200 / 300 €

Un dessin sur le même thème et d'une composition voisine, à la sanguine et au lavis de sanguine, par Ventura Salimbeni est conservé au musée du Louvre (voir : *Dessins toscans XVI-XVII^e siècles*, n° 413, Paris, 1988).

14 - Attribué à Taddeo ZUCCARO (Urbino 1529-Rome 1566)

Deux hommes dans une barque, l'un relevant un filet, peut-être une étude pour une Pêche Miraculeuse.

Plume et encre brune, sur traits de crayon noir, lavis brun.

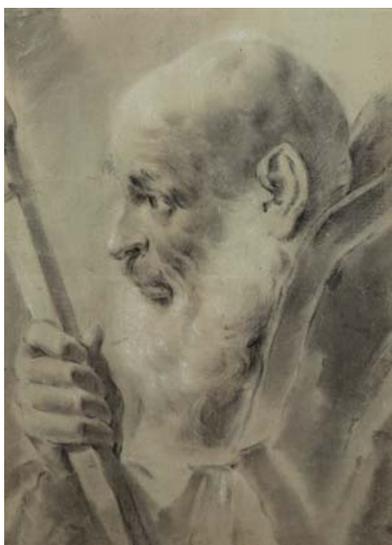
Fenêtre au verso avec inscriptions « Rico Zucari da Urbino!... ? »

(Pliures et taches et petit manque en bas au centre).

14 x 14 cm

P.B.

2 000 / 3 000 €



15

**15 - École de Giovanni Battista PIAZZETTA
(Venise 1682-1754)**

Une paire de portraits d'ecclésiastiques

Pierre noire, estompe, rehauts de craie blanche sur papier bleu.
Diverses annotations et numérotations à la plume et encre brune dans le bas du montage.

(Importantes pliures à gauche et en bas à droite, usures pour l'un).

39 x 28,5 cm - 38,5 x 28 cm

P.B.

800 / 1 200 €

16 - École ITALIENNE XVII^e siècle

Feuille d'étude recto-verso :

- *La Fuite en Égypte avec saint Jean Baptiste*

- *Un Enlèvement des Sabines*

Sanguine, plume et encre brune et lavis de sanguine.

(Déchirures, manques restaurés et rousseurs, mauvais état).

21 x 19,3 cm

P.B.

600 / 800 €

17 - École ITALIENNE du XVII^e siècle

Étude de moine en prière avec reprise des pieds en bas à droite

Sanguine et rehauts de craie blanche sur papier beige.

Annoté en bas à droite à la plume et encre brune « P.Lucini f. ? ».

Esquisse d'ange au crayon noir au verso.

21 x 19,5 cm

P.B.

200 / 300 €

Provenance : ancienne collection Dikéos, son cachet en bas à droite (L.3529).

On joint un autre dessin de l'école italienne du XVII^e siècle.

Le lot de deux.



22



18

18 - Attribué à Giulio BENSO (Pieve di Teco 1592-1668)

L'adoration des rois mages

Plume et encre brune, lavis brun trace de traits de crayon noir.
Traces d'annotations dans le bas effacées.

(Dessin doublé, petits manques restaurés).

23,9 x 20,5 cm

P.B.

800 / 1 000 €

19 - École de VÉRONE de la fin du XVII^e siècle

Allégorie de la Foi

Plume et encre brune, lavis gris.

Angles coupés et arrondis dans le haut.

(Petites taches).

28 x 18 cm

P.B.

300 / 400 €

20 - École ITALIENNE du début XVIII^e siècle

Feuille d'étude recto-verso :

- *Études de putti*

- *Deux études de musiciens*

Sanguine.

Annoté au crayon noir « Orfalato, N.9-5 » et numéroté au verso en haut à droite sur une ancienne étiquette « n°196 ». Mis au carreau.
(Petites taches).

22 x 16 cm

P.B.

600 / 800 €

21 - École ITALIENNE du XVIII^e siècle

Académie d'homme priant

Crayon noir, estompe et rehauts de craie blanche.

(Pliures et petites taches).

51 x 40 cm

P.B.

500 / 600 €

22 - École EUROPÉENNE vers 1900

Vue de la pointe de la Douane à Venise

Gouache.

Situé et monogrammé en bas à droite « Santa Maria dell Salute di Venezia », petite frise décorative en bas à gauche.

24 x 34,5 cm

P.B.

1 000 / 1 500 €

ÉCOLES DU NORD



27

23 - École du NORD du XVI^e siècle

Portrait d'homme au chapeau en buste

Crayon noir.

(Rousseurs, pliures et tache).

18 x 15 cm

P.B.

1 200 / 1 500 €

Provenance : vente Tajan du 16 mars 2005, lot n°40.

24 - École FRANÇAISE XVII^e siècle

Portrait d'homme barbu tourné vers la gauche

Pierre noire.

(Pliure et petite déchirure).

14,5 x 11 cm

P.B.

300 / 400 €

25 - Attribué à Cornélis SCHUT III (Séville 1619-1685)

Vierge en gloire

Plume et encre brune, lavis brun.

Mis aux carreaux au crayon noir.

15 x 12,7 cm

P.B.

400 / 500 €

Provenance : ancienne collection Charles Gasc, son cachet en bas à gauche (L.543) et ancienne collection V. Déséglise, son cachet au verso (L.356c).

26 - École FLAMANDE du XVII^e siècle d'après Bassano

Feuille d'étude avec chevaux et figures

Crayon noir et rehauts de craie blanche sur papier gris.

Annoté « Bassano ? » en bas à gauche au crayon noir.

31 x 49 cm sur deux feuilles jointes par le centre.

P.B.

500 / 600 €

27 - École FRANCO-FLAMANDE du XVII^e siècle

Feuille d'étude recto-verso :

Portrait de jeune garçon et homme dans une barque

Crayon noir et rehauts de craie blanche sur papier chamois.

(Pliures).

25 x 19 cm

P.B.

1 000 / 1 500 €

28 - Attribué à Jacob Adriaensz BACKER

(Harlingen 1608/9-Amsterdam 1651)

Homme debout de profil

Pierre noire et rehauts de gouache blanche.

25,2 x 15,6 cm

P.B.

600 / 800 €

29 - Attribué à Jérôme CHANTEREAU (Paris 1710-1757)

Jeune homme debout au chapeau, d'après Le Nain ?

Pierre noire et sanguine.

Annoté « Le nain f. » en bas à droite.

(Insolé, tâché, pliures et petit manque en bas à droite).

24,5 x 11,6 cm

P.B.

600 / 800 €

30 - École FLAMANDE du XVII^e siècle

Agar et Ismaël

Lavis brun et lavis gris sur traits de crayon noir.

(Pliures et taches).

26 x 22 cm

P.B.

600 / 800 €



31

31 - Abraham BLOEMAERT (Gorinchen 1564-Utrecht 1651)

Paysage animé au pont

Aquarelle sur traits de crayon noir.

Petite déchirure en haut à gauche, petite tache en haut à droite et petit trou en bas à gauche.

17,5 x 24 cm

P.B.

2 500 / 3 000 €

Provenance : Acheté chez Paul Prouté en 1972.

Collection Maugras ; puis par descendance.

Vente Christie's du 29 mars 2012, lot 66.

Par son style, le dessin peut être rapproché des études de 1648-50 dans lesquelles Bloemaert utilisait le lavis et l'aquarelle de manière libre, avec des contours moins définis. Deux dessins de cette période illustrent notre propos, *Une ferme en ruine* (Christie's, Amsterdam, 10 novembre 1997, lot 54 ; J. Bolten, *Abraham Bloemaert : The Drawings*, Leyde, 2007, no. 1644) et *Une rue dans la campagne* (Vienne, Albertina, inv. 25841 ; Bolten, op. cit., no. 1631).

Le dessin a été publié par M. Bolten dans son supplément à son catalogue raisonné, publié dans *Master Drawing*, 2017, vol I, p.109, n°A63*.

32 - École FLAMANDE du XVII^e siècle

La Sainte Famille avec un ange

Pierre noire.

(Légèrement insolé, tâché, petites pliures).

30,2 x 20,6 cm

P.B.

600 / 800 €

33 - École ALLEMANDE du XVIII^e siècle

Daniel dans la fosse aux lions

Aquarelle sur plume et encre brune.

(Insolé, mouillure en haut à gauche, quelques rousseurs).

25,6 x 15,4 cm cintré dans le haut.

P.B.

500 / 600 €

34 - École du NORD du XVIII^e siècle

Paysage animé avec quelques demeures

Lavis gris sur traits de crayon noir.

(Petites taches et quelques pliures).

27 x 45 cm

P.B.

400 / 600 €

35 - École ALLEMANDE du XVIII^e siècle

Léda

Plume et encre noire, lavis gris et noir.

(Contrecollé sur papier, coin en haut à droite restauré, insolé, petites tâches).

27 x 18,5 cm

P.B.

500 / 600 €



32



38



39



40

36 - École FLAMANDE du XVIII^e siècle

Projet de niche avec le dieu Pan

Plume et encre brune sur trait de crayon noir, lavis gris.
(Légèrement insolé, petites tâches).

20 x 13,4 cm

P.B.

300 / 400 €

37 - École HOLLANDAISE du XVIII^e siècle

Petite fille endormie

Plume et encre brune, lavis gris.

Annoté « Dutch Selioel » ? en bas à droite.

(Petites tâches, pliures).

19,4 x 18,6 cm

P.B.

600 / 800 €

38 - École AUTRICHIENNE du XVIII^e siècle

Poséïdon devant Jupiter et Junon

Sanguine et lavis de sanguine.

Monogramme en bas à gauche au verso ?, diverses annotations.

(Pliures).

27 x 42 cm

P.B.

1 000 / 1 500 €

39 - Gijsbertus Johannes Van de BERG (Rotterdam 1769-1817)

Suzanne et les vieillards

Crayon noir et sanguine.

Monogrammé et daté en bas à droite « G.V.D.B 1795 ».

(Insolé, petites tâches).

47 x 34 cm

P.B.

600 / 800 €

40 - Suiveur de John RUSSELL

Mrs Philip King, née Elizabeth Booty

Pastel.

60,5 x 44,5 cm

Beau cadre en bois sculpté de style Louis XVI.

P.B.

2 000 / 2 500 €

41 - École ANGLAISE du XVIII^e siècle

Portrait de Wilhelmine de Prusse, princesse d'Orange et de Nassau

Estampe en couleurs à vue ovale.

Dans un cadre en bois doré de style Louis XVI.

25 x 20 cm

200 / 300 €

ÉCOLES FRANÇAISES

42 - École FRANÇAISE du XVIII^e siècle

Feuille d'étude recto-verso :

- *Projet de dessus de porte avec putti dans la forge de Vulcain*
- *Étude pour une Résurrection*

Sanguine, crayon noir et rehauts de craie blanche.
(Coins inférieurs restaurés).

26 x 40 cm

P.B. 500 / 600 €

43 - École FRANÇAISE du XVIII^e siècle

Tête asiatique

Crayon noir et craie blanche sur papier chamois.
(Insolé, petites tâches, pliure en haut au centre).

19,8 x 19,8 cm

P.B. 200 / 300 €

44 - Louis René BOQUET (Paris 1717-1814)

Étude de danseuse :

Néréide pour Aréthuse

Plume et encre noire, lavis gris et aquarelle.

Annoté en bas à gauche «Aréthuse» et en bas au centre
«Néréide Balet ? ».

(Petit trou en en haut à droite).

43 x 26,5 cm

P.B. 1 500 / 2 000 €

45 - École FRANÇAISE du XVIII^e siècle

Académie d'homme assis les mains jointes

Crayon noir, estompe et rehauts de craie blanche.

(Pliure centrale verticale, petite déchirure en bas à gauche).

34 x 44 cm

P.B. 600 / 800 €

46 - Attribué à Joseph-François PARROCEL le Jeune (Avignon 1704-1781)

Étude de putto

Pierre noire et rehauts de craie blanche.

(Rousseurs, dessin doublé).

14,5 x 18 cm

P.B. 400 / 600 €

47 - École FRANÇAISE du XVIII^e siècle

Nu masculin debout

Fusain et rehauts de gouache blanche sur papier préparé.

(Pliures et épidermures).

43,8 x 34,4 cm

P.B. 200 / 300 €

48 - École FRANÇAISE du XVIII^e siècle

Nu masculin couché

Fusain et rehauts de gouache blanche, gouache bleue.

(Déchirure sue le côté droit, pliures, épidermures).

30 x 43,5 cm

P.B. 200 / 300 €

49 - Victor-Jean NICOLLE (Paris 1754-1826)

Couple sous un pont

Plume et encre brune, lavis brun.

(Insolé, petite tâche).

8,8 x 6 cm

P.B. 150 / 200 €

50 - École de Jean-Baptiste PILLEMENT (fin du XVIII^e siècle)

Deux paysans assis dans un pré

Pierre noire et lavis gris sur papier.

17 x 23,5 cm

P.B. 200 / 300 €



45

51 - École de Jean-Baptiste PILLEMENT (fin du XVIII^e siècle)

Bergère et vacher

Pierre noire sur papier.

Signature apocryphe.

(Quelques rousseurs).

17 x 23,5 cm

P.B. 200 / 300 €

52 - École FRANÇAISE du XVIII^e siècle

Académie d'homme courbé, reprise de la jambe en bas à droite

Sanguine et traces de rehauts de craie blanche.

(Pliures et petits accidents sur les bords).

44,5 x 58,5 cm

P.B. 1 000 / 1 500 €

Anciennement attribué à Natoire.

53 - Charles PARROCEL (Paris 1688-1752)

Deux soldats, l'un de profil et l'autre de face

Sanguine.

Annoté «C. Parrocel» à la plume en bas à gauche.

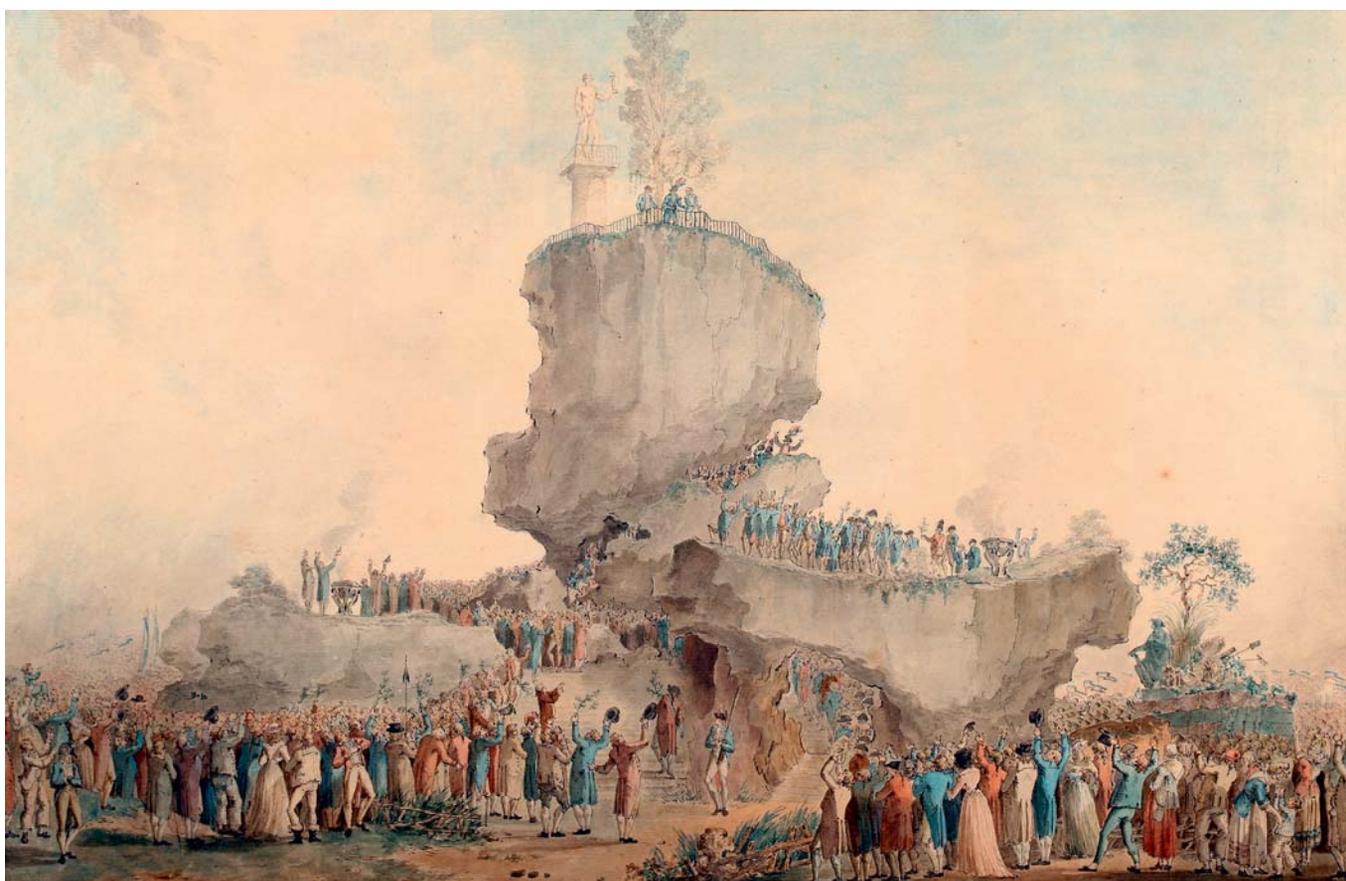
(Légèrement insolé, petites pliures).

16,5 x 11 cm

P.B. 1 000 / 1 500 €



53



54

54 - Attribué à Thomas NAUDET (Paris 1773-1810)

La fête de l'Être Suprême au Champs de Mars le 20 prairial an II (8 juin 1794)

Aquarelle sur traits de crayon noir.

(Légèrement insolé).

41,5 x 64 cm

P.B.

4 000 / 6 000 €

Le musée Carnavalet conserve une autre version (un peu plus grande 46,8 x 73 cm) avec quelques variantes (D.5976).

55 - Attribué à Anicet LEMONNIER

(Rouen 1743-Paris 1824)

Trois études d'après des tombeaux romains sur le même montage

Crayon noir.

Un des trois est en mauvais état (celui de droite sur le montage).

26,5 x 13,8 cm - 25 x 16,5 cm - 25,5 x 13,5 cm

Les trois.

P.B.

600 / 800 €

56 - École FRANÇAISE du XVIII^e siècle

Paysage fluvial animé

Gouache.

(Petites taches).

29 x 43 cm

P.B.

400 / 500 €

57 - École FRANÇAISE du XIX^e siècle

Sous-bois

Crayon noir.

Fausse marque Corot (L.461a) en bas à gauche.

(Rousseurs, pliures dans le bas).

22,3 x 29,3 cm

On joint un autre dessin portant aussi la fausse marque Corot.

Le lot de deux.

P.B.

100 / 150 €

58 - François Édouard PICOT (Paris 1786-1868)

Trois projets de bas-reliefs :

Une danse pyrrhique, une scène comédie Amphitryon et une

scène du médecin malgré lui

Lavis brun sur traits de crayon noir.

(Petites taches).

8 x 16 cm - 8 x 18,5 cm - 8 x 18,5 cm

Toutes les trois sont titrés et annotés au verso à la plume et encre noire.

Dessins doublés et une porte une bande de papier ajoutée sur la droite.

Le lot de trois.

P.B.

1 200 / 1 500 €



59

59 - François Édouard PICOT (Paris 1786-1868)

Un album comprenant 24 feuilles avec des paysages d'Italie.
Crayon noir.

(Tâches. Quelques pages manquantes).

Dimensions de l'album : 25 x 34 cm

L'album.

P.B.

3 000 / 4 000 €

La plupart des dessins sont situés : *Morino, Palazzola, castello Gondolfo, campo Furino, villa Borghèse, campo Veccino, le Capitole, villa Pamphile, le Vatican, Tivoli (3), palais des Empereurs.*

François-Édouard Picot reçoit en 1813 le deuxième Prix de Rome mais à l'égal du premier il obtient une bourse qui lui permet de séjourner à la Villa Médicis pendant cinq ans. Les dessins présentent les différents lieux qu'il a pu visiter et étudié.

60 - François Édouard PICOT (Paris 1786-1868)

Un album comprenant 33 calques.

Crayon noir.

22 x 29 cm

L'album.

P.B.

1 000 / 1 500 €

Il pourrait s'agir d'œuvres vendues dont Picot aurait gardé le souvenir en constituant un album de calque. Quelques-unes sont annotées : « Rome 1816, « Destouches », « Pradier », « Géricault.. »



60



61

61 - Paul MARTIN (Digne 1830-1903)

Vue animée du parc de Marly

Aquarelle gouachée sur traits de crayon noir.

Signé en bas à droite.

(Insolé).

33 x 44 cm

P.B.

800 / 1 000 €

62 - Édouard BERTIN (Paris 1797-1871)

Vue du couvent de Subiaco

Crayon noir.

Situé en haut à gauche.

Ancienne étiquette d'exposition au verso : «galleria civica d'arte moderna – Torino / l'Italia vista dai pittori francesi / collection I. Haecour, Parigi».

(Rousseurs, pliures).

22,3 x 35,5 cm

P.B.

300 / 400 €

63 - Antoine Edmond JOINVILLE (Paris 1801-1849)

Une vue d'Amalfi

Crayon noir et rehauts de gouache blanche.

Situé et daté en bas à droite « Amalfi, 26 septembre 1827 ».

Cachet de la vente de l'atelier (L.1400).

(Légèrement insolé, pliures, taches).

23 x 29,5 cm

On joint deux autres études de costumes du même artiste portant toutes deux le cachet de la vente.

Le lot de trois.

P.B.

200 / 300 €

64 - Thomas STOTHARD (Londres 1755-1834)

Cavalier

Plume et encre noire sur traits de crayon, aquarelle

Inscription « Thomas Stothard R.A, 1755-1834 » sur le passe partout

Légèrement insolé, petites taches.

25,8 x 17,6 cm

P.B.

300 / 400 €

65 - Attribué à Jean-Henri MARLET

(Autun 1771-Paris 1847)

Homme et femme avec globe et costumes Empire

Plume et encre noire, lavis gris, traces de crayon.

(Tâches).

20,4 x 31,4 cm

P.B.

500 / 600 €

66 - Attribué à Achille DEVERIA (Paris 1800-1859)

Cavalière

Lavis gris sur trait de crayon noir.

(Pliures, petites tâches).

25,5 x 18,5 cm

P.B.

300 / 400 €

67 - Attribué à Karl Johan LINSTRÖM

(? Suède 1801-Naples 1866)

Cavalier

Aquarelle et crayon noir.

(Légèrement insolé, petites tâches).

23 x 16 cm

P.B.

300 / 400 €

68 - École NÉOCLASSIQUE

Feuille recto verso :

- *Scène d'histoire ancienne*

- *Cavalier et pêcheur*

Plume et encre noire, lavis gris sur trait de crayon noir.

(Déchirures, pliures, petites tâches).

39,5 x 53,5 cm

P.B.

200 / 300 €

69 - École NÉOCLASSIQUE

Paysage animé avec ruines et tombeau

Lavis gris sur traits de crayon noir.

(Légèrement insolé, rousseurs, petit trou au centre).

D. 27,5 cm

P.B.

300 / 400 €

70 - Jean Baptiste ISABEY (Nancy 1767-Paris 1855)

Marine

Crayon noir.

(Insolé et petites pliures).

11,5 x 18 cm

P.B.

300 / 400 €

71 - Eugène DELACROIX
(Charenton-Saint-Maurice 1798-Paris 1863)
Feuille d'étude pour une Descente de croix
 Crayon noir.
 Cachet de l'atelier en bas au centre (L.838a).
 (Insolé, taches, petit manque restauré sur le bord gauche).
 25,6 x 18,8 cm
 P.B. 3 000 / 5 000 €

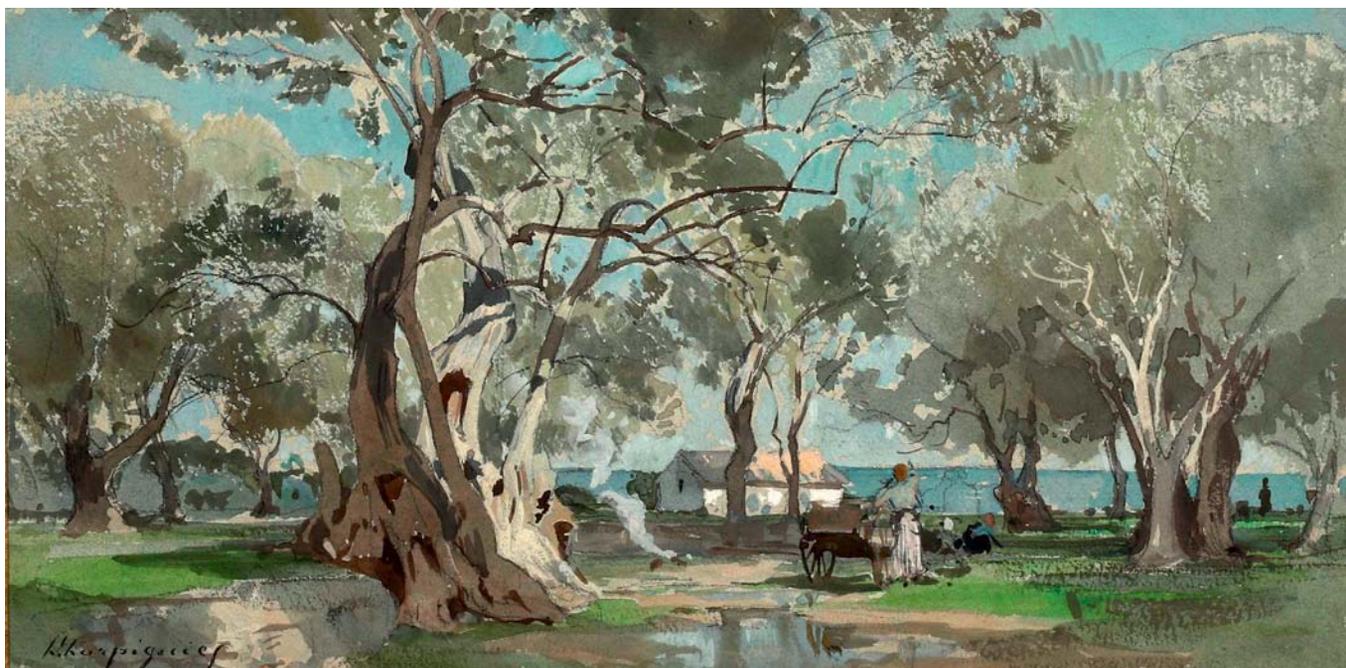


71



72 - Attribué à Eugène DELACROIX
(Charenton-Saint-Maurice 1798-Paris 1863)
Deux orientaux palabrant
 Lavis brun sur traits de crayon noir.
 (Insolé).
 10 x 13 cm
 P.B. 1 500 / 1 800 €

72



73

73 - Henri-Joseph HARPIGNIES (Valenciennes 1819-Saint Privé 1916)

Paysage boisé animé en bord de mer
Aquarelle gouachée sur traits de crayon noir.
Signé en bas à gauche.
20 x 40 cm
P.B.

2 000 / 3 000 €

74 - Salomon Leonardus VERVEER (La Haye 1813-1876)

Vue d'un village sur les canaux
Lavis brun et rehauts d'aquarelle.
Signé et daté en bas à droite Sale Verveer / 43.
24,5 x 35 cm
R.M.

300 / 400 €

75 - Amédée ROSIER (Meaux 1831-Boulogne-Billancourt 1914)

Vue de la Place Saint-Marc à Venise
Plume et encre noire sur trait de crayon
Cachet de la vente Amédée Rosier en bas à droite.
(Insolé, pliures).
17 x 10 cm
On joint 21 autres dessins du même artiste.
Le lot de 22.
P.B.

800 / 1 000 €



74



(Partie du lot 75)



(Partie du lot 75)

76 - Paul MILLIET (Le Mans 1844-Paris 1918)

Vierge à l'enfant entourée de deux saints

Crayon noir.

(Insolé, pliures, petite déchirure).

14,3 x 11,8 cm

On joint 12 dessins et huiles sur toile.

Le lot de 13.

P.B.

1 000 / 1 200 €

77 - École FRANÇAISE du XIX^e siècle

Trois études de portrait de femme en buste d'après Luini

Crayon noir, rehaussé à la plume et encre brune au XIX^e siècle.

(Pliures et petites taches).

18,3 x 13,5 cm

P.B.

400 / 600 €

Notre dessin a été exécuté d'après un tableau de Bernardino Luini, intitulé *La modestie et la vanité*, conservé à Pregny, dans la collection du Baron Rothschild.

78 - Édouard DETAILLE (Paris 1848-1912)

Soldat brandissant son épée

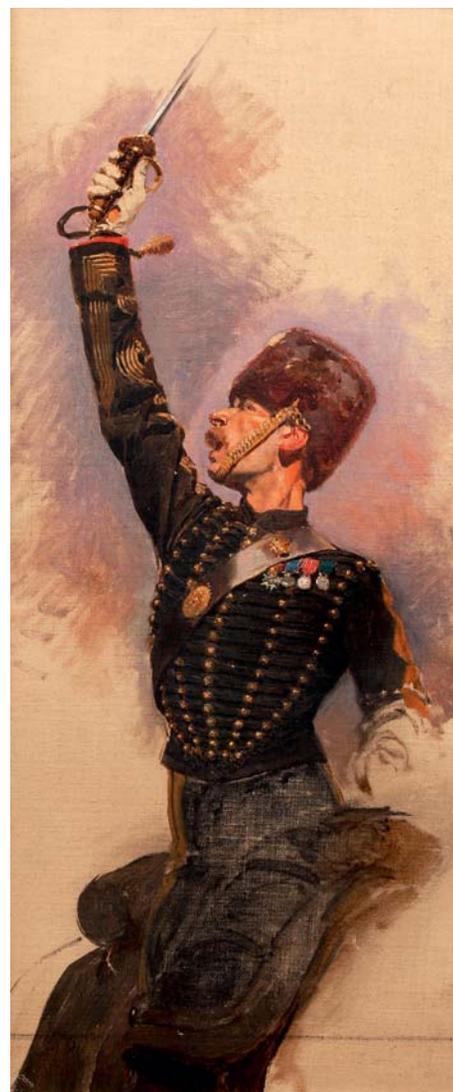
Huile sur toile.

37,5 x 17 cm

P.B.

2 000 / 3 000 €

Notre esquisse est sûrement préparatoire à l'œuvre intitulée *Mise en batterie du régiment monté par l'artillerie à cheval de la Garde Impériale* (1890) conservée au Musée de l'Armée.



78



79

79 - École FRANÇAISE vers 1900

Bacchus et Ariane

Aquarelle sur trait de crayon.

Signé en bas à droite « de Ruysscher ».

Projet pour un carton de tapisserie.

46 x 55 cm

500 / 600 €

80 - Maurice LELOIR (Paris 1853-1940)

Portrait de jeune fille au bouquet de fleurs

Aquarelle gouachée.

Signé en bas à droite.

(Petite déchirure en haut à droite).

18 x 13 cm

P.B.

300 / 400 €



81

81 - Eugène GALIEN-LALOUE (1854-1941)

Notre Dame et les quais sous la neige

Gouache.

Signée en bas à gauche.

18,5 x 31 cm à vue.

B.P.

3 000 / 5 000 €

Un certificat de M. Noé Willer pourra être remis à la charge de l'acquéreur.

82 - Eugène GALIEN-LALOUE (1854-1941)

La porte Saint Denis sous la neige

Gouache.

Signée en bas à gauche.

19 x 30,5 cm à vue.

B.P.

3 000 / 5 000 €

Un certificat de M. Noé Willer pourra être remis à la charge de l'acquéreur.



82



83

83 - Frank BOGGS (Springfield 1855-Meudon 1926)

Voiliers et moulins

Aquarelle sur esquisse de pierre noire.

Signé, daté et situé en bas à gauche « Deul ?? 6 juillet 1907 ».

26 x 40 cm

P.B.

300 / 400 €

84 - Frank BOGGS (Springfield 1855-Meudon 1926)

Vue de l'église de Meaux

Aquarelle sur esquisse de pierre noire.

Signé et situé dans le bas « Meaux ».

40 x 26 cm

P.B.

300 / 400 €

85 - Frank BOGGS (Springfield 1855-Meudon 1926)

Vue de l'église de Norville

Aquarelle sur esquisse de pierre noire.

Signé, daté et situé en bas à gauche « Norville 10 août 1906 ».

26 x 33 cm

P.B.

300 / 400 €



86

86 - Charles LÉANDRE (Champsecret 1862-Paris 1934)

Une parisienne

Fusain et crayon noir.

Signé et dédié à postériori, à « Mr René Mercier, bon souvenir ».

(Taches, insolé).

42,5 x 43 cm

P.B.

1 200 / 1 500 €



87

87 - Henri CHAROUSSET (Saint-Étienne 1876-Paris 1964)

Taverne Mazarin

Gouache sur trait de crayon noir.
Signé « Henri Charoussset » en bas à droite.
(Tâches d'oxydation).
39,4 x 29,2 cm
P.B.

600 / 800 €

88 - Maurice ASSELIN (1882-1947)

Église

Aquarelle.
Signé situé (?) et daté 1916 en bas à gauche.
28 x 20,5 cm

80 / 100 €

89 - École FRANÇAISE de la fin du XIX^e siècle

Deux femmes marchant sous leurs parapluies

Mine de plomb sur papier.
11,5 x 14 cm

200 / 400 €

90 - Georges D'ESPAGNAT (1870-1950)

Vue du port

Aquarelle.
Monogrammé bas gauche.
22 x 30,5 cm

300 / 350 €



90



91

91 - Xavier de PORET (Dinan 1897-1975)

Renard aux aguets

Pastel et estompe sur traits de crayon noir.
Signé en bas à droite.
19,5 x 33,5 cm
P.B.

800 / 1 000 €

92 - René PRÉJELAN (Perpignan 1877-?1968)

Scène dans un café

Plume et encre noire sur traits de crayon.
Signé en bas à gauche.
(Légèrement insolé, petites tâches).
17,2 x 17,2 cm
P.B.

200 / 300 €

93 - Marcel-François AUBERT (1894-?)

La Famille Ri-Ki-Ki

Crayon noir et aquarelle.
Signé et titré « La Famille Ri-Ki-Ki » en bas à droite au crayon.
(Pliures).
20x 29 cm
P.B.

150 / 200 €

94 - Franck WILL (Nanterre 1900-Clichy 1950)

Rue animée de Paris

Aquarelle sur esquisse de pierre noire.
Signée, daté et situé en bas à droite « Paris 1925 ».
(Coin supérieur droit restauré).
49 x 32 cm
P.B.

300 / 400 €



94



95 (détail)

95 - Cornelis BAZELAERE (documenté à Anvers en 1523), dit le MAÎTRE AU PERROQUET

Vierge à l'enfant tenant un perroquet

Panneau de chêne, une planche, non parqueté.

40 x 32 cm

Inscrit en bas : ... 47...16(?)...IANVARIVS* CORNELIS* BAZELAERE FECIT*

(Restaurations anciennes).

20 000 / 30 000 €

La réapparition d'un premier tableau signé et daté par Cornelis Bazelaere constitue un apport inédit à l'histoire de la peinture flamande du XVI^e siècle. Une centaine d'ateliers étaient installés à Anvers entre 1500 et 1550. À une époque où signer les œuvres restait exceptionnel, leurs peintures ont été regroupées par les historiens d'art dans des corpus anonymes portant chacun le nom d'une œuvre éponyme. Il est aujourd'hui très difficile de rattacher ces ensembles avec les noms des artistes répertoriés dans les documents d'archives. Le style de cette Madone peut être rapproché de celui d'un peintre flamand jusqu'ici non identifié, le Maître au perroquet. Ce nom de convention a été donné par Max. J. Friedländer à un artiste actif à Anvers durant la première moitié du XVI^e siècle, proche de Pieter Coecke van Aelst et du maître dit des « demi-figures » à cause de la présence fréquente de cet oiseau dans ses tableaux (ici sur la main gauche de la Vierge). Il est vraisemblable qu'une partie importante des tableaux classés sous le nom du « Maître au perroquet » reviennent en fait à Cornelis Bazelaere.

Celui-ci est mentionné comme Maître dans les registres de la Guilde d'Anvers en 1523. Cette corporation, fondée en 1382, a conservé ses registres de comptes et d'inscription des Maîtres et élèves depuis 1453 à sa dissolution en 1720. Ces archives ont été publiées en néerlandais et en français par Ph. Rombouts et Th. De Lerijs, sous le titre de *De Liggeren en andere historische archieven der Antwerpsche Sint Lucasgilde - Les Liggeren et autres archives historiques de la Guilde anversoise de Saint Luc*, de 1872 à 1876 (désormais consultables en ligne). Notre peintre y est cité à l'année 1523, dans le volume 2, page 103, comme « scildere » - c'est à dire Maître peintre - et non comme apprenti (schilder en néerlandais signifie peintre).

Stylistiquement notre panneau est marqué par l'influence de Joos Van Cleve, l'un des principaux artistes d'Anvers travaillant entre 1510 et 1540, dont on retrouve ici le visage rond de la Madone. À côté de grands retables, Van Cleve a peint aussi de nombreuses petites Vierges à l'enfant où il introduit les gestes et la monumentalité de la Renaissance italienne ainsi que le modelé doux qui tire son origine du « sfumato » de Léonard de Vinci. Cette influence se perçoit dans notre panneau. Par exemple, la position du bras droit de la Vierge est une lointaine dérivation de la Sainte Anne (musée du Louvre) de Léonard, et le drapé rouge aux plis marqués tire son ampleur du maître florentin. À l'inverse, les détails très naturalistes, comme les poires au premier plan, qui comptent parmi les premiers exemples de ce qui deviendra ensuite les « natures mortes », se rattachent à la tradition flamande réaliste du XV^e siècle. On les trouve déjà chez Van Cleve. La composition peut être comparée à la *Vierge à l'enfant* dans un tableau du Maître au perroquet, conservé à la Galleria del Collegio Alberoni à Plaisance, avec un baldaquin et un paysage au second plan. Une autre *Vierge*, très proche, était à la galerie P. De Boer en Amsterdam en 1963 (36,5 x 28 cm). On peut envisager que, ici, le fond noir soit un repeint et cache aussi une vue d'extérieur ou un dais, dont on perçoit la trace en lumière rasante. Nous pouvons aussi penser que certains panneaux comme celui-ci ont été rognés à la partie inférieure, pour enlever la signature et les vendre comme des tableaux de Van Cleve, père ou fils : d'autres versions de cette composition sont passées en vente sous le nom de Cornelis van Cleve, le fils de Joos, né en 1520.

Selon l'inscription sur le parapet, la date est celle du 16 janvier 1547 (ou éventuellement 42), ce qui nous a incité à rendre le tableau et le groupe du Maître au perroquet à Cornelis Bazelaere cité en 1523 avec cette orthographe précise, plutôt qu'à son fils Cornelis le jeune, lui aussi mentionné dans les *liggeren* de la guilde de Saint-Luc, écrit « Baseler » en 1553. Notre peintre appartenait à une dynastie d'artistes, comme c'est souvent le cas à cette époque, car plusieurs autres artistes portent le nom Bazelaere, à la sonorité assez française (au XVI^e siècle, la région des Hauts-de-France appartient encore à la Flandre). D'autres artistes, tous aussi mal connus que lui à présent, partagent ce patronyme : Adrien Bazelere, inscrit dans le *Liggeren* d'Anvers (op. cit. p. 101), Jean Bazelaire mentionné comme peintre d'ornement et topographe à Arras en 1529 et un Jehan Bazelaert, signalé comme maître-d'œuvre de l'église de Barbonne (Marne) en 1526 (Thieme-Becker, *Lexicon*, édition consultée 1911, vol. III, p. 105).

Signalons enfin que le perroquet est un des symboles de l'Immaculée Conception. Suivant les écrits médiévaux son plumage est toujours propre, les gouttes d'eau roulent dessus sans le mouiller, comme la Vierge n'est jamais souillée par les péchés. On entendait aussi dans son cri le mot « Ave » prononcé par l'ange Gabriel à Marie lors de l'Annonciation : Ave Maria.

L'oiseau est présent dans les peintures de Van Eyck (*Vierge au chanoine van der Paele*, Bruges), Memling, de Cranach...

Cabinet Éric Turquin





96

96 - École des CLOUET

Portrait de femme

Huile sur panneau parqueté.

Cadre de style Renaissance.

20 x 16 cm

1 500 / 2 000 €

97 - Federico BENCOVITCH (Venise 1677-Gorizia 1753)

La chute de Phaéton

Huile sur toile.

24,5 x 20 cm

P.B.

1 200 / 1 500 €

Provenance : vente Ader Picard Tajan, Paris, Hôtel Drouot, le 24 février 1987, lot 81.



97



98

98 - École FLAMANDE du XVII^e siècle

La Déploration du Christ mort

Huile sur cuivre.

(Petit manque de matière et petit enfoncement).

25 x 34,5 cm

Cadre en bois doré ancien. 2 000 / 3 000 €

99 - École FRANÇAISE du XVII^e siècle d'après Rubens

L'Assomption de la Vierge

Cuivre.

68,5 x 44,5 cm

R.M.

2 000 / 3 000 €

Notre tableau est une reprise en sens inverse du tableau de Rubens conservé au Palais de Buckingham à Londres (M. Jaffé, Rubens, Milan, 1989, n°148, reproduit).

100 - École HOLLANDAISE du XVII^e siècle, atelier de Cornelis BEGA

Le couple inégal

Panneau de chêne, une planche, non parqueté.

31,5 x 23 cm

R.M.

2 000 / 3 000 €

Reprise du tableau peint par Cornelis Bega conservé dans une collection privée d'Aix la Chapelle (voir le catalogue de l'exposition « *Eleganz und rauhe sitten* » Aix la Chapelle, 2012).



99



101

101 - École FLAMANDE du XIX^e siècle, dans le goût de David TENIERS

Repas dans un intérieur d'auberge

Toile.

26,5 x 36,5 cm

R.M.

400 / 600 €

102 - Pieter CASTEELS II (Anvers vers 1684- Richmond 1749)

Scène de marché sur la côte

Toile.

(Accidents et restaurations).

30 x 43 cm

R.M.

3 000 / 3 500 €



102



103

103 - École ITALIENNE du XVIII^e siècle

Bouquet de fleurs

Toile ovale.

Beau cadre ovale ancien.

74 x 62 cm

R.M.

3 000 / 4 000 €



104

104 - École FRANÇAISE de la fin du XVII^e siècle

Paysage montagneux animé de pêcheurs sur un lac

Huile sur toile.

Trace de signature et de date en bas à droite.

42 x 53 cm

1 500 / 2 000 €



105

105 - Attribué à Philippe Jacques LOUTHERBOURG (1740-1812)

Paysage pastoral

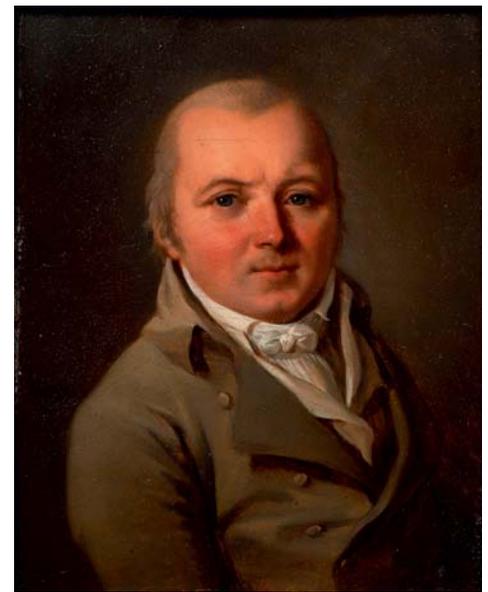
Sur sa toile d'origine.

(Accident).

35 x 49 cm

R.M.

1 500 / 2 000 €



106

106 - Henri-Nicolas VAN GORP (Paris 1756-1819)

Portrait d'homme en veste grise

Huile sur panneau (étiquette «À la palette flamande»).

Signé au milieu à gauche.

Cadre en bois et stuc doré de l'époque.

21 x 18 cm

1 500 / 2 000 €



107

107 - Giulio CARIPIANI (Venise 1613-Vicence 1679)

Bacchanale

Toile.

(Restaurations).

68 x 85 cm

Important cadre en bois sculpté et doré de la Maison A. GECELE, rue aux Pois
à Saint Pétersbourg, daté 1880.

R.M.

12 000 / 15 000 €



108

**108 - École FRANÇAISE du XIX^e siècle,
d'après Philibert Louis DEBUCOURT**

Le Juge ou La cruche cassée

Carton.

32 x 40,5 cm

R.M.

2 000 / 3 000 €

Notre tableau est une reprise en sens inverse d'une œuvre aujourd'hui non localisée de Debucourt. La composition est connue par la gravure, dont l'une est conservée au British Museum de Londres.



109

109 - François Édouard PICOT (Paris 1786-Paris 1868)

Mort de Jacob

Huile sur toile.

Le patriarche est vu sur un lit à l'intérieur d'un palais classique.

Étude préparatoire pour le morceau de réception à l'Académie de Rome de 1811.

Cadre en bois doré et stucqué à décor de palmettes.

29,5 x 38,5 cm

3 000 / 4 000 €

**110 - Albert Pierre René MAIGNAN
(Beaumont sur Sarthe 1845-Saint Prix 1908)**

Lavandières dans un paysage

Sur sa toile d'origine.

Signé et daté en bas à gauche A. Maignan 1866.

26,5 x 18,5 cm

R.M.

500 / 700 €



110



111

**111 - École FRANÇAISE du XIX^e siècle,
entourage de Jean Victor BERTIN**

Paysage mythologique avec Jupiter transformé en aigle
Sur sa toile d'origine.

83 x 114 cm

R.M.

3 000 / 4 000 €



112

112 - Jules VERNIER (1862-1937)

Calme sur les côtes de Norvège

Sur sa toile d'origine.

Signé, daté et inscrit en bas à droite «J. Vernier / Calme sur les côtes de Norvège / 92».

48,5 x 65 cm

R.M.

400 / 600 €

113 - René LEVREL (1900-1981)

Le gardien du harem

Huile sur toile.

Signé en haut vers la droite.

73 x 60 cm

500 / 600 €

Ce personnage est repris dans une autre très grand tableau (160 x 180 cm) *Détente à l'orientale* cf. *Alger et ses peintres* de Marion VIDAL-BUÉ p 230.



113

114 - André Julien PRINA (1886-1941)

Paysage village

Huile sur papier.

Signé et daté 31.

56 x 44 cm

200 / 250 €

115 - École MODERNE

Rue animée à Paris

Huile sur carton.

Signature en bas à gauche : Guylbo.

20 x 31 cm

50 / 60 €

116 - Bernard DAMIANO (1926-2000)

Autoportrait

Huile sur toile.

Signé en bas à droite.

92 x 65 cm

300 / 500 €

117 - Léon ZACK (1892-1980)

Sans Titre

Toile.

Signé et daté 77 en bas à droite.

65 x 48 cm

3 000 / 3 500 €

118 - Jorge PIQUERAS (né en 1925)

Ay Vida

Technique mixte sur papier collée sur carton (contrecollé sur panneau).

Signé sur une étiquette au dos, situé et daté : 1962 - Wissous.

51 x 65 cm

600 / 800 €

119 - Jorge PIQUERAS (né en 1925)

Personaje Azul

Technique mixte sur papier collée sur carton (contrecollé sur panneau).

Signé sur une étiquette au dos, situé et daté : 1962 -Wissous.

50 x 65 cm

600 / 800 €

120 - École MODERNE

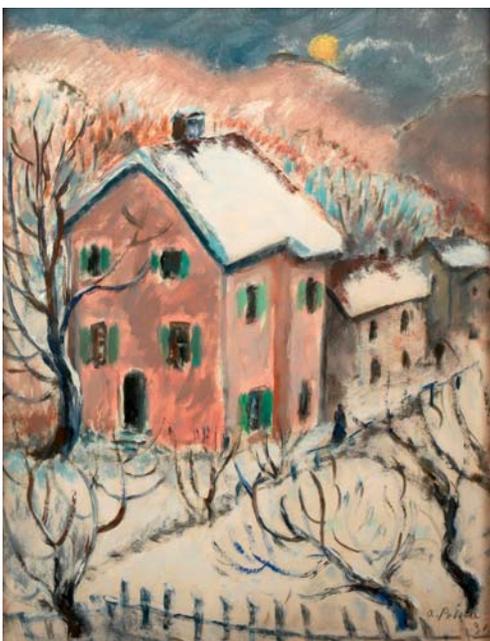
Composition abstraite

Huile sur toile.

Signé V. Laborde et daté 1999 en bas à droite.

46 x 38 cm

100 / 150 €



114

BRONZES

121 - Jean-Baptiste CARPEAUX (1827-1875)

L'Amour moqueur

Bronze à cire perdue à patine foncée nuancé de vert.

Signé sur le socle J.B. Carpeaux, Fonte Susse.

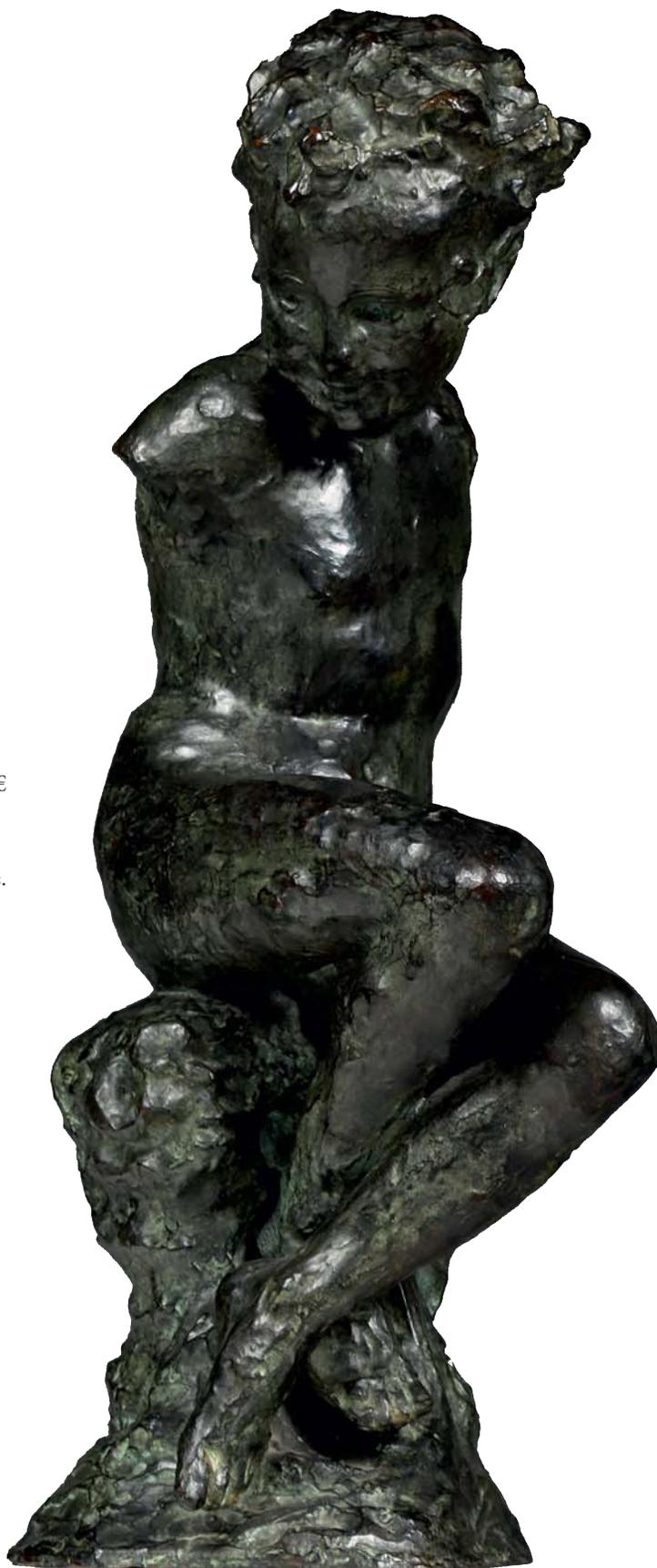
H. 71 cm

7 000 / 8 000 €

Provenance : Vente Daussy-Ricqlès du 23 novembre 1988.

Note : modèle est édité par Susse à partir de 1923.

Une version en terre cuite est conservée au Musée de Valenciennes.





122

**122 - D'après Evgeni Alexandrovich
LANCERAY (1848-1886)**

Cosaque à cheval

Bronze à patine brune.

Signé « Lanceray » sur la terrasse.

H. 44 cm - L. 45 cm - L. 19,5 cm 3 000 / 4 000 €

123 - Alfred BOUCHER (1850-1934)

Le terrassier

Bronze à patine brune.

Signé « Boucher ».

Fonte Barbedienne marquée sur la terrasse.

H. 67 cm 2 500 / 3 000 €



123

124 - William CHATTAWAY (né en 1927)

Nu debout 1961

Bronze à patine foncé.

Signé. Numéroté 6/6.

Cachet de fondeur Susse.

H. 73 cm

3 000 / 3 500 €



125



124

125 - Jean CARDOT (né en 1930)

La tireuse d'épine, 1965

Bronze à patine foncé exécuté à la cire perdue.

Signé et daté 65 sur la base.

Numéroté EA - II/IV.

Fondeur : Fonderie de Coubertin.

H. 40 cm - L. 18 cm - P. 17 cm

2 000 / 2 500 €

Provenant directement de l'artiste.

BIJOUX - MONTRES

126 - PENDENTIF en or jaune 18 crt. (750 ‰) et améthyste en forme de cœur.

Poids brut : 2,8 g

D.S.

50 / 80 €

Voir reproduction page 33

127 - PENDENTIF en or gris 18K serti d'un diamant poire.

Poids du diamant : 1,03 ct

Accompagné d'un certificat du GIA (2016) Indiquant : Couleur D, Pureté: VVS2, Fluorescence : NONE.

D.S.

8 000 / 10 000 €

128 - BAGUE marquise en or jaune 18 crts. (750 ‰) sertie d'une perle de culture dans un entourage de brillants.

Poids brut : 6,1 g

1 500 / 2 000 €

Voir reproduction page 33

129 - BAGUE jonc en or jaune 18 crts (750 ‰) sertie de cinq rangs de brillants.

Poids brut : 8,4 g

800 / 1 000 €

Voir reproduction page 33

130 - BAGUE en platine ornée d'un diamant taillé en brillant.

Poids du diamant : 5,06 ct.

Poids brut : 4,65 g

D.S.

15 000 / 17 000 €

131 - PAIRE DE CRÉOLES en or jaune 18 ct. (750 ‰) torsadé.

Poids : 19,5 g

D.S.

300 / 350 €

Voir reproduction page 33

132 - LALIQUE

Pendentif «Muguet» en cristal.

D.S.

50 / 60 €

Voir reproduction page 33

133 - PAIRE DE BOUTONS D'OREILLE or jaune 18 crt. (750 ‰) en forme de cœur sertis de trois brillants.

Poids brut : 3,7 g

D.S.

60 / 80 €

Voir reproduction page 33

134 - BAGUE en or gris 18K (750) ornée d'un diamant demi taille.

Poids du diamant : 7,24 ct.

Poids brut : 7,14 g

D.S.

16 000 / 17 000 €

135 - BAGUE en or gris 18K. ornée d'un diamant taillé en brillant et sertie de part et d'autre de six petits brillants.

Poids du diamant : 3,15 ct

Accompagné d'un certificat du GIA (2016) Indiquant : Couleur D, Pureté :P1, Fluorescence : NONE.

Poids brut: 6,0 g

D.S.

15 000 / 18 000 €

136 - BAGUE en or gris 18K ornée d'un diamant taillé en brillant, serti d'un entourage de brillants et orné de deux rangs de brillants de part et d'autre.

Poids du diamant : 1,55 ct

Accompagné d'un certificat du GIA (2016) Indiquant : Couleur F, Pureté : SI1, fluorescence : NONE.

Poids brut : 4,70 g

D.S.

8 000 / 10 000 €



127



135



130



134



136

137 - MONTRE rectangulaire en or 18 crts (750 ‰)

Numérotée 68530.

Poids brut : 22,8 g

400 / 500 €

138 - MONTRE automatique BERETTA CAL.9X19 inspiré du pistolet Cougar de Beretta.

Numéroté 27 0095.

Mouvement automatique.

Bracelet en caoutchouc noir à motif de crosse de fusil.

Boucle déployante en acier.

400 / 500 €

139 - MONTRE DE DAME, bracelet en or gris tressé 18K (750 ‰).

Cadran argenté aiguilles et index bâtons. Mouvement mécanique remontage en dessous. La lunette est sertie de 28 brillants.

Travail de la Maison VACHERON-CONSTANTIN

Numéro : 455104P.

Poids brut 53,9 g

L. 16 cm

3 000 / 3 500 €



138



141

140 - MONTRE DE DAME ROLEX en or 18 K. (750 ‰)

les heures marquées par des petits brillants.

Modèle OYSTER Perpetual.

Numéroté 8570 sur le bracelet.

Poids brut 71,6 g

4 000 / 4 500 €

141 - ATMOS - JEAN LÉON REUTTER

Pendule cage en laiton doré à mouvement dit perpétuel.

Cadran circulaire à chiffres arabes, marqué ATMOS et pendule perpétuelle.

Numérotée 6730 avec plaque de brevets S.G.D.G. J.L. Reutter au dos.

H. 32 cm - L. 20,5 cm - P. 16 cm

1 000 / 1 500 €

142 - PENDULETTE DE VOYAGE en laiton. Le cadran signé LIORET, 3, rue Turbigo, Paris.

Avec clef.

H. 12 cm - L. 8,5 cm - P. 7,5 cm

700 / 800 €



137



132



133



129



126



128



140



139



131

MODE



144



145

143 - CARTIER Must, Paris

Sac seau en cuir grainé camel et box bordeaux, petit médaillon monogrammé en métal doré, anse réglable.

H. 28 cm

100 / 150 €

144 - HERMÈS, Paris

Sac «à dépêches» à deux soufflets en box vert, fermoir serrure en laiton doré, deux clefs. Marqué.

(Quelques usures notamment à la base).

L. 40 cm

Joint un petite pochette en box noir, surpiqûres blanches. Le fermoir en H.

(Marqué).

L. 29 cm - H. 20 cm

700 / 800 €

145 - HERMÈS, Paris

Sac «Kelly» en cuir autruche, garniture en métal plaqué or, tirette, clochette, clefs, cadenas gainé, intérieur comprenant deux poches plaquées, une poche zippée. Marqué Hermès. Paris.

(Usures aux angles de la base).

L. 32 cm

4 500 / 5 000 €

ARGENTERIE



146 - FROMENT-MEURICE

PAIRE DE LÉGUMIERS couverts et leur présentoir en argent 925 ‰, modèle à filets et contours, anses feuillagées.

Poids des présentoirs : 940 g et 942 g

Poids des légumiers : 1 943 g 1 983 g

2 000 / 2 200 €

147 - FROMENT-MEURICE

PAIRE DE SAUCIÈRES en argent 925 ‰ modèle à filets et contours, les anses feuillagées, avec des doublures en argent.

Poids : 1 069 g et 1 067 g

900 / 1 000 €





148

148 - ODIOT

SERVICE À THÉ-CAFÉ en argent 925 ‰ à décor de frise de godrons, de coquilles, de feuilles d'acanthes et de grenades pour la prise des couvercles, comprenant une cafetière, une théière, un sucrier couvert et un pot à crème.

Style Régence.

Poids brut : 2,235 kg

1 500 / 2 000 €

149 - ODIOT

MÉNAGÈRE de couverts en argent 925 ‰, modèle de style Louis XVI à cannelures, filet, feuilles d'acanthé et coquilles.

Elle est composée de cent quatre vingt quatorze pièces :

Douze grands couteaux, manches en argent fourré, lames acier.

Douze grands couverts.

Douze couteaux à dessert, manches en argent fourré, lames acier.

Douze couverts à entremet.

Douze couverts à poisson.

Douze couteaux à entremet, lames argent.

Douze fourchettes à huitres.

Douze fourchettes à escargots.

Douze cuillères à moka en vermeil, modèle Louveciennes.

Pièces de services :

Pelle à asperges, service à poisson, couvert à salade, pelle à tarte, louche à potage, couvert à beurre, cuillère à saupoudrer, couvert de service, cuillère à sauce, grande cuillère de service, service à découper, petite fourchette de service à poisson, couteau tartineur (lame acier), pince à sucre (d'un autre modèle).

Service à glace et à dessert en argent vermeillé :

Douze cuillères à glace, une pelle à glace, une cuillère à saupoudrer, une louche à crème, une pelle à fraise, une pelle à tarte, une paire de ciseaux à raisins (en métal signé Nogent - du même modèle).

Poids des pièces pesables : 10,925 kg

Poids brut des couteaux : 2,225 kg

6 000 / 8 000 €

150 - ODIOT

COUVERT en argent 950 ‰, modèle « Turenne »

Poids : 118 g

150 / 200 €





151

151 - ODIOT

CHAUFFE PLAT couvert de forme rectangulaire à contours en argent 925 ‰ ciselé de feuillages, coquilles et fleurettes, il est orné d'armoiries et repose sur quatre patins à enroulements. Anses et prise du couvercle feuillagé dans le goût rocaille. Le fond reperlé de huit orifices.

Travail la Maison ODIOT, Paris 1819 à 1838.

(Manque la doublure).

H. 24 cm - L. 37 cm - P. 21 cm

Poids : 2 430 g

400 / 500 €

152 - PUIFORCAT

LÉGUMIER couvert en argent 925 ‰ de style Louis XV.

(Petit enfoncement sur le couvercle).

Poids : 784 g

800 / 1000 €

153 - TÉTARD

CORBEILLE À PAIN de forme ovale en argent. 925 ‰ ciselé à motifs de godrons et coquilles, le bord ajouré.

Travail de Maison TÉTARD, porte un n°91137.

H. 8 cm - L. 38 cm

Poids 1 437 g

300 / 400 €



153

154 - CASSEROLE en argent uni 925 ‰, manche en ébène.

Poids : 169 g

Joint : une louche à crème en argent (67 g) et un couteau de service, manche en argent fourré, une verseuse en argent, anse en osier tressée.

Poids brut : 367 g

120 / 150 €

155 - PLAT ovale à contours à motifs de feuillages et de coquilles en argent 925 ‰.

Poinçon de l'orfèvre Simon Slisonsky.

40 x 24 cm

Poids : 908 g

400 / 600 €

156 - SAUCIÈRE en argent 925 ‰ de style Louis XV, le plateau à motifs de feuillages enrubannés d'un autre modèle.

Poids : 813 g

350 / 400 €

157 - TASSE en vermeil à décor de mascarons.

Début XIX^e siècle.

(Usures).

H. 11 cm

Poids : 257 g

50 / 60 €



152

156

155

154

158 - TAPISSERIE en laine et soie représentant des groupes de personnages en habit de cour sur un arrière fond de paysage. On peut dénombrer jusqu'à seize personnages, dont sept femmes, tous vêtus avec luxe ; les coiffures, manteaux, robes, camails dont un en fourrure, présentent pour la plupart des bords agrémentés de broderies ; certains personnages enrichissent leurs habits de colliers ou de ceintures orfévres ; bordures avec guirlandes de pampres et de fleurs.

Flandres, vraisemblablement Bruxelles, vers 1510/1525.

(Légères reprises, deux fragments raboutés d'une très grande tapisserie avec des bordures d'époque).

H. 318 cm - L. 158 cm

L.F.

5 000 / 8 000 €

Il s'agit ici de fragments de grande qualité que l'on peut rapprocher par leur finesse, la variété des visages, la douceur et la subtilité des expressions, de tentures illustrant le meilleur de la production bruxelloise dans un style que l'on a qualifié de pré-Renaissance. On pense notamment à celle de *l'Histoire de Moïse* conservée au Musée des Beaux-Arts de Baltimore (Acc. No. 95.1) ou à la célèbre tenture de « David et Bethsabée » du musée de la Renaissance à Écouen, toutefois plus luxueuse car enrichie de fils d'or et d'argent (E. Cl. 1613 à 1621). Bien que constituée de la réunion de deux fragments, cette tapisserie jouit d'un bon état de conservation et d'une belle fraîcheur de couleurs.

Ouvrages consultés : A. S. Cavallo, *Tapestries of Europe and of Colonial Peru in the Museum of Fine Arts*, Boston, 1967, cat.22. ; G. Delmarcel, *David & Bethsabée*, Paris, 2008.





159

159 - VIERGE DE PITIÉ en bois sculpté, dos plat. Assise, la Vierge contemple le corps de son Fils qu'elle porte sur ses genoux ; visage encadré de la guimpe et du voile ; drapé de la robe tombant jusqu'au sol en plis souples ; elle est encadrée de Marie-Madeleine et de saint Jean qui soutient de sa main gauche la tête du Christ. Allemagne, milieu du XV^e siècle.
(Vermoulures, quelques manques visibles).
H. 57 cm
L.F. 3 000 / 4 000 €



160

160 - BUSTE de jeune homme, Louis XIII ?, en marbre sculpté en ronde-bosse. L'adolescent est revêtu d'une cuirasse, une fraise autour du cou, un pan du manteau revenant dur le devant. XVII^e siècle.
(Nez restauré).
Soclé.
H. 21,3 cm - L.17 cm - P. 8,4 cm
L.F. 1 200 / 1 500 €

VITRAUX



161



162

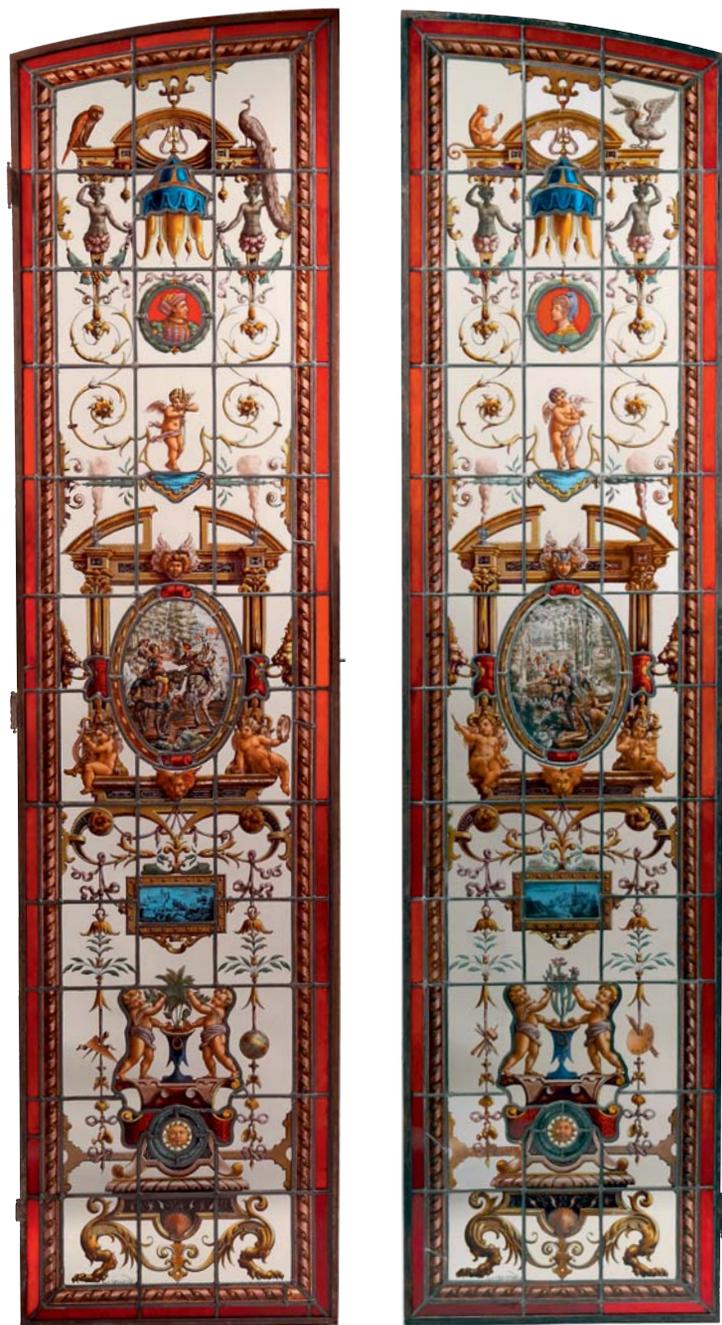


163

161 - VITRAIL en grisaille, jaune d'argent et émaux. Dans un décor architectural un soldat porte un étendard. En partie gauche, un blason monogrammé WM et une croix d'argent sur champs de sable. Dans la partie haute, une farandole d'ours musiciens. Porte une date 1536.
Travail des pays Alémaniques XIX^e siècle.
H.28 cm - L. 21 cm
F.L. 300 / 600 €

162 - VITRAIL en grisaille, jaune d'argent et émaux. Dans un décor architectural un hallebardier et un lancier encadre un blason : « au lion d'or mouvant sur champs d'azur ». Cartouches en grisaille en partie haute simulant des bas-reliefs de scènes mythologiques. Porte une date 1543 en bas à droite.
Travail des pays alémaniques.
(Petit accident).
H. 28 cm - L. 21,7 cm
F.L. 400 / 700 €

163 - VITRAIL en grisaille et jaune d'argent, émaux et gravures dans un décor architectural. Deux lions encadrent un blason surmonté par une allégorie de la justice. Deux cartouches en partie supérieure figurent des scènes de médecine. Porte une date en bas au centre, 1579.
Travail des pays alémaniques.
(Petit accident).
H. 29,5 cm - L. 24,5 cm
F.L. 500 / 800 €



164 - PAIRE DE VERRIÈRES en verre cathédral polychrome, grisaille et jaune d'argent. À décor de style Renaissance, éléments d'architecture ; frontons et colonnades ; volutes, fleurs, rinceaux, mascarons, cupidons, anges musiciens, encensoirs, mufles de lions, soleils, attributs dans Arts et des Sciences...avec en leurs centre un médaillon représentant des scènes de chasses a cour :

A) « trois cavaliers, deux dames de qualités, un seigneur accompagné d'un piéton et d'un chien se concertent dans un sous bois. »

B) « Plusieurs personnages dans un sous bois au bord d'un étang dont le piqueux et ses chiens... » Deux petits vitraux bleuté en grisaille nous montre dans villes fortifiés.

France XIX^e siècle. Par J. Vantillard, Paris.

Signé sur chaque panneau en bas à droite.

236 x 58,5 cm

F.L.

4 000 / 5 000 €

Bibliographie : Joseph Vantillard (1836-1909) - Atelier, 4 rue Daubigny et rue Notre Dame des Champs ; apparenté à Harpignies...

- Rieunier & associés expert ; Lavaissiere Hôtel Drouot 28 01 2009 N°172.

- Rieunier & associés expert ; Lavaissiere Hôtel Drouot 25 IX 2009 N°137 & 138.

PORCELAINES



165

165 - SÈVRES

Deux gobelets Bouillard et leur soucoupe en porcelaine tendre à décor en or de motifs de treillage sur fond bleu lapis.
Marqués : LL entrelacés, sans lettre-date, marque du doreur Théodore sur un gobelet.
XVIII^e siècle, vers 1760-65.
H. 6 cm et 14 cm
C.F.

600 / 800 €

166 - SÈVRES

Gobelet litron et soucoupe en porcelaine tendre à décor polychrome de semis de roses, filet dentelé or sur le bord.
Marqués : LL entrelacés, lettre-date AA pour 1778, marque des peintre Barrat et Bulidon.
XVIII^e siècle, 1778.
(Un petit éclat à l'extrémité de l'anse et au talon).
H. 4,6 cm - D. 10 cm
C.F.

200 / 300 €



167

167 - SAINT-CLOUD

Pommeau de canne en porcelaine tendre en forme de tête d'homme coiffé d'un bonnet pointu à bord jaune et à décor polychrome de fleurs dans le style Kakiemon.
XVIII^e siècle, vers 1740.
(Petit éclat à la base).
H. 8 cm
C.F.

600 / 700 €

168 - SÈVRES

Petit gobelet Bouillard ou tasse à toilette en porcelaine tendre à décor polychrome de guirlandes de fleurs et rubans à fond bleu lapis rehaussés d'or.
Marqué : LL entrelacés, lettre-date E pour 1758, marque du peintre Vincent Taillandier.
XVIII^e siècle, 1758.
H. 4 cm
C.F.

200 / 300 €

169 - COFFRET de forme rectangulaire à contours en porcelaine à décor polychrome et or d'une scène champêtre dans le goût de François Boucher inscrite en réserve sur le couvercle. Les quatre côtés ornés en réserve de paysages néoclassiques. L'intérieur à décor de bouquets de fleurs. Monture en bronze à motif de tore de ruban. Fausse marque de Sèvres au revers de la base.
Style Louis XV de la fin du XIX^e siècle.
H. 13,5 cm - L. 30 cm - H. 21 cm

800 / 1000 €



169

MOBILIER ET OBJETS D'ART



170



172



171

170 - DEUX CARIATIDES en bois naturel sculpté de putti enchâssés dans des gaines à brettelures.

Époque Louis XIV.

(Manques).

H. 96 cm

2 000 / 2 500 €

171 - ANGELOT formant porte torchère en bois sculpté, polychrome et doré.

XVIII^e siècle.

H. 51 cm

500 / 600 €

172 - PAIRE DE CONSOLES D'APPLIQUES en bois doré surmontées chacune de deux putti en bois polychromes.

XIX^e siècle.

(Manques).

H. 57 cm - L. 28 cm - P. 16,5 cm

2 000 / 2 200 €

173 - PAIRE DE FAUTEUILS à haut dossier en bois laqué gris sculpté de cartouches à coquille et rinceaux feuillagés. Le piétement cambré à entretoise se terminant par des enroulements. Époque Régence.
H. 108 cm - L. 70 cm - P. 54 cm 4 000 / 5 000 €

174 - CARTEL en placage de laiton sur fond d'écaille à la manière d'André Charles Boulle, le cadran à chiffres romains émaillés sur fond en bronze. Signé en bas du cadran dans un cartouche émaillé : DE.CLEVES.À.PARIS. Ornementation en bronze ciselé et doré à motifs d'une renommée à l'amortissement, de feuilles d'acanthé et d'un panache feuillagé. Le mouvement également signé DE.CLEVE.À.PARIS.
Époque Louis XIV ou Régence.
(Accidents et manques).
H. 79 cm - L. 33 cm - P. 14 cm 1 500 / 2 000 €

175 - FAUTEUIL à haut dossier cintré en bois naturel sculpté de coquilles et feuilles feuillagés. Le piétement cambré à entretoise se terminant par des enroulements. Époque Régence.
Garniture en tapisserie mécanique à fleurs de pavot.
H. 107 cm - L. 66 cm - P. 55 cm 800 / 1 000 €



174



173



176

176 - QUATRE FAUTEUILS à dossier cabriolet de forme violonée en bois naturel mouluré et sculpté de deux fleurs accolées entourées de feuillage sur la ceinture, en rappel sur le sommet du dossier.

Trois fauteuils d'époque Louis XV, un de style.

(Renforts, accidents et restaurations).

H. 87 cm - L. 60 cm - P. 50 cm

700 / 800 €

177 - BUREAU DE PENTE en placage toute face de palissandre marqueté de feuillages en bois de rose. La partie supérieure ondulée. Il ouvre par un abattant découvrant quatre tiroirs et trois casiers, et trois tiroirs en façade. Pieds cambrés, garniture de bronze.

Époque Louis XV.

(Manques au placage).

H. 102 cm - L. 93 cm - P. 49 cm 1 500 / 2 000 €



177



177



178

178 - FAUTEUIL à dossier plat mouvementé en bois laqué gris mouluré et sculpté de fleurettes. Il repose sur des pieds cambrés. Époque Louis XV.
(Renforts en ceinture).
Garniture de velours gris bleu.
H. 91 cm - L. 67 cm - P. 55 cm

400 / 500 €

179 - PAIRE DE FLAMBEAUX en bronze décor rocaille.
Style Louis XV.
H. 25 cm

100 / 120 €

180 - VASQUE «aquarium» en porcelaine à décor émaillé bleu de fleurs dans du feuillage.
Chine XIX^e siècle.
H. 47 cm - D. 51 cm

800 / 1 000 €

181 - CARTEL D'APPLIQUE en bois doré et sculpté d'une corbeille fleurie, pots couverts, pilastres cannelées et guirlandes feuillagées et fleuries. Le cadran émaillé, signé Bailly l'Ainé à Paris. Époque Louis XVI.
(Manque un élément de guirlande, éclats à la dorure).
H. 93 cm - L. 48 cm

800 / 1 000 €



179



180



181



182

182 - HUIT CHAISES en bois laqué gris à dossier en cabriolet décoré de moulures et cannelures ; Estampillées de G. IACOB (reçu Maître en 1765) pour deux chaises et de J.-B. BOULARD (reçu Maître en 1754) pour les autres.

Époque Louis XVI.

Garniture de cuir rouge.

H. 91,5 cm - L. 53 cm - P. 50 cm

2 000 / 2 500 €



183 - COMMODE « demi-lune » en bois de placage marqueté à motif de losanges dans des encadrements à filets de bois teinté vert, elle ouvre par trois tiroirs en façade, dont deux sans traverse et deux vantaux latéraux, repose sur des pieds fuselés à cannelure simulées. Dessus de marbre bleu turquin.

(Petite fente au marbre).

Fin de l'époque Louis XVI.

H. 91,5 cm - L. 118 cm - P. 56 cm 2 000 / 2 500 €

184 - BERGÈRE à dossier cintré en bois naturel mouluré de cannelures. Les pieds cannelés rudentés. Époque Louis XVI.

(Porte une estampille non garantie).

H. 98 cm - L. 62 cm - P. 54 cm 300 / 400 €

185 - PENDULE en bronze figurant un jeune éphèbe accoudé à une borne surmontée d'une coupe godronnée.

Époque Restauration.

(Manque).

H. 49 cm - L. 26,5 cm - P. 10,5 cm 500 / 600 €



48

183

186 - MIROIR de forme rectangulaire en bois doré et partiellement laqué gris à décor de frise de perles et feuilles de laurier, le fronton orné de fleurs et de passementerie est centré par un cœur. Tain ancien (accidenté).

Époque Louis XVI.

(Éclats à la dorure).

H. 120 cm - L. 80 cm

800 / 1 000 €

187 - PAIRE DE FAUTEUILS à dossier plat en hêtre, le dossier en anse de panier, reposant sur des pieds fuselés et cannelés, trace d'estampille.

Époque Louis XVI.

(Renforts en ceinture).

Garniture de velours jaune.

H. 94 cm - L. 62 cm - P. 50 cm

150 / 200 €

188 - COMMODE en acajou et placage d'acajou, la façade à léger ressaut central ouvrant par cinq tiroirs sur trois rangs. Les montants arrondis, cannelés reposant sur des pieds fuselés cannelés et rudentés. Poignées de tirage mobile en bronze et dessus marbre blanc.

Époque Louis XVI.

(Restaurations, notamment dans les pieds).

H. 90,5 cm - L. 128 cm - P. 63,5 cm

2 500 / 3 000 €

189 - SECRÉTAIRE en acajou et placage d'acajou moucheté, il ouvre par un tiroir supérieur, un abattant découvrant six tiroirs et un casier, trois tiroirs en partie basse. Les montants à pans coupés cannelés surmontés de triglyphe en bronze. Dessus de marbre noir.

Époque Louis XVI.

(Restaurations, trous de vers, fente).

H. 137 cm - L. 83 cm - P. 41 cm

500 / 600 €



186



188



189



190

190 - COMMODE en acajou et placage d'acajou mouluré ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs, les montants arrondis cannelés reposant sur des pieds fuselés. Dessus de marbre brèche. Estampillée deux fois E. AVRIL Étienne Avril (1748-1791), reçu Maître en 1774. Époque Louis XVI.
H. 85 cm - L. 128 cm - P. 57cm 800 / 1 000 €



191 - MIROIR de forme rectangulaire en bois et stuc doré à décor coquilles et rinceaux. Il est surmonté d'un fronton à attributs militaires. Époque Régence. (Nombreux accidents).
H. 118 cm - L. 60 cm 3 500 / 4 000 €



191

192 - BERGÈRE en bois laqué gris, à dossier arrondi à décor de moulures et cannelures. Trace d'estampille. (Accident à la ceinture). Époque Louis XVI. Garniture de velours vert.
H. 92 cm - L. 68 cm - P. 67 cm 400 / 500 €

193 - PAIRE DE GAINES en marbre rouge et gris des Pyrénées, mouluré.
H. 120,5 cm - L. 36 cm - P. 31 cm 4 000 / 4 500 €



193



194

194 - PAIRE D'APPLIQUES à deux lumières en bronze doré et patiné noir à décor de draperie, trompe de chasse et passementerie.

Style Louis XVI.

H. 53,5 cm

300 / 400 €

195 - GLACE à fronton et parcloles en bois doré et sculpté de rinceaux, fleurs, panaches et oiseaux.

Époque Louis XV.

(Fente à un petit miroir de parclose).

H. 159 cm - L. 90 cm

2 500 / 3 000 €



195

196 - CONSOLE de forme demi-lune en bois doré mouluré et sculpté.

La ceinture ajourée de rinceaux feuillagés, ornée de guirlandes fleuries en chute. Le piétement fuselé et cannelé présente une entretoise surmontée d'un pot à feu.. Dessus de marbre veiné blanc.

Style Louis XVI.

H. 110 cm - L. 91 cm - P. 51 cm

800 / 1 000 €

197 - PAIRE DE BERGÈRES en bois relaqué crème rechapé or à décor de moulures et cannelures.

Époque Louis XVI.

(Renforts en ceinture).

Garniture de tissu à fleurs.

H. 90 cm - L. 64 cm - P. 51 cm

1 000 / 1 200 €



196



197



198

198 - PAIRE DE CHAISES en acajou mouluré à dossier lyre, la ceinture arrondie, les pieds fuselés, cannelés. Les deux sont estampillées CHELANT. Bernard Chélant (1725-1796), reçu Maître en 1750. Époque Louis XVI. (Restaurations). Garniture de tissus jaune.
H. 88 cm 800 / 1 000 €



200

199 - GLACE (ancien cadre) rectangulaire en bois sculpté à décor de fleurs et coquilles. XVIII^e siècle. (Accidents et manques).
H. 91 cm - L. 75 cm 200 / 300 €

200 - PAIRE DE BERGÈRES en bois naturel (anciennement laqué) mouluré de cannelures et sculpté de tores de ruban. Les pieds fuselés cannelés et rudentés. Époque Louis XVI (velours rayé). (Accidents, renforts et doublure en ceinture). Garniture de tissu rayé.
H. 93 cm - L. 63 cm - P. 55 cm 400 / 600 €



202

201 - SECRÉTAIRE en bois de placage marqueté en frilage dans des encadrements de filets verts. Ouvre par un tiroir en partie haute, un abattant découvrant cinq petits tiroirs et trois compartiments, et deux portes basses. Les montants à pans coupés. Époque Louis XVI.
H. 138 cm - L. 74 cm - P. 35,5 cm 1 000 / 1 200 €

202 - MOBILIER DE SALON en bois doré mouluré de cannelures. Il comprend un canapé et deux fauteuils. Style Louis XVI. (Usures à la dorure). Garniture de tapisserie au point à décor de fleurs en réserve sur fond rose.
Canapé : H. 98,5 cm - L. 146 cm - P. 75 cm
Fauteuils : H. 89 cm - L. 69 cm - P. 50 cm 1 800 / 2 000 €



203

203 - PENDULE en bronze ciselé et doré figurant deux angelots chevauchant des boucs et supportant une barrique dans laquelle s'insère le mouvement. Une bacchante à l'amortissement. La base oblongue en marbre blanc et bleu turquin, ornée d'une frise de rinceaux et de deux griffons s'affrontant. Les côtés à brettelures. Elle repose sur six petits patins. Le cadran émaillé à guirlandes de fleurs polychrome, signé « Thiery Paris ». Fin du XVIII^e ou début du XIX^e siècle.
H. 47,5 cm - L. 35 cm - P. 12 cm 600 / 800 €

204 - IMPORTANTE CONSOLE en acajou et placage d'acajou à côtés arrondis, elle ouvre à un tiroir en ceinture et deux tiroirs cintrés à mécanisme sur les côtés. Les montants cannelés et rudentés reposant sur des pieds en toupie. Le plateau en marbre blanc veiné et la tablette d'entrejambes tous deux garnis d'une galerie ajourée en laiton. Ornementation de bronzes dorés à motifs de filets de raies de cœurs et brettelures. Époque Louis XVI.
H. 86,5 cm - L. 147 cm - P. 52 cm 10 000 / 12 000 €

La conception générale de cette console n'est pas sans rappeler les meubles réalisés par Joseph Stockel, par leur allure un peu lourde mais très monumentale. Une commode dans cet esprit, conservée au musée des Arts Décoratifs, possède également sur les côtés des tiroirs à mécanisme qui s'ouvrent pour révéler une cachette. On a longtemps attribué ces meubles massifs à Guillaume Beneman.

Les éléments de cette console, sans cheville, peuvent se démonter, permettant ainsi de la transporter plus aisément.



204



205

205 - PETITE ARMOIRE DE RANGEMENTS de forme droite, en acajou massif mouluré et placage d'acajou, ouvrant par quatre vantaux, les montants arrondis à cannelures rudentées, les pieds fuselés. Dessus de marbre blanc encastré. Époque Louis XVI. (Transformations, parties postérieures, renforts métalliques). Porte une estampille J.-F. LELEU. H. 135 cm - L. 123 cm - P. 43 cm A.L.M. 2 000 / 3 000 €



206 - TABLE À JEUX en acajou et placage d'acajou, les montants ornés de losanges en ressaut, elle repose sur des pieds fuselés. Fin de l'époque Louis XVI. H. 75 cm - L. 85 cm - P. 42,5 cm 200 / 300 €

207 - BAS RELIEF en bronze figurant le profil de Louis XVI. Cadre en bois et stuc doré. XIX^e siècle. (Accidents au cadre). H. 15 cm - L. 11 cm 150 / 200 €

209 - DESSERTTE en acajou à côtés arrondis ouvrant par un tiroir central et deux latéraux avec système de secret. Montants à grattoirs reposant sur des colonnes cannelées réunies par deux tablettes d'entre jambe. Dessus de marbre gris veiné. Fin XVIII^e - début XIX^e siècle. H. 83 cm - L. 114 cm - P. 53,5 cm 1 000 / 1 200 €



208

208 - BUREAU « bonheur du jour » en bois de placage, le gradin ouvrant par un rideau lamelles et deux petits tiroirs, il est surmonté d'un marbre blanc à galerie de laiton ajouré. Le plateau à volet rabattable et la façade ouvrant par deux tiroirs. Il repose sur des pieds en gaine. Époque Louis XVI. (Petits manques au placage, fentes, trous de vers, accident au rideau, manque trois sabots et la clef). H. 104 cm - L. 66 cm - P. 43 cm 200 / 300 €

210 - LAMPE bouillotte à trois lumières en bronze doré, l'abat-jour en tôle laqué brun. H. 62 cm 300 / 400 €



210



211

211 - PAIRE DE FAUTEUILS à la reine en bois laqué crème à décor de frise de rais-de-cœurs et perles, les supports d'accotoir en balustre cannelée. Estampillés G. Jacob. Georges Jacob reçu maître en 1765. Époque Louis XVI. (Manque deux petites rosace des dès de raccordement arrière). Garnis de soie grise à carreaux. H. 92 cm - L. 50 cm - P. 60 cm
2 000 / 2 500 €



212 - PAIRE DE FAUTEUILS à dossier médaillon en bois laqué gris, piétement cannelé, rudenté. Époque Louis XVI. (Trace d'estampille). Garniture tissus vert. H. 91 cm
150 / 300 €

213 - COMMODE en bois de placage à décor d'encadrements, elle ouvre par cinq tiroirs sur trois rangs. Montant et pieds à cannelures simulées. Dessus de marbre gris sainte Anne. Garniture à triglyphe en bronze. Estampillé J. A. BRUNS. Jean-Antoine BRUNS, reçu Maître en 1782. Époque Louis XVI. H. 87,5 cm - L. 111 cm - H. 54 cm
1 000 / 1 200 €



212



214

214 - SUITE DE QUATRE APPLIQUES à deux lumières en bronze doré à décor de trompe de chasse et draperies. Style Louis XVI. H. 63,5 cm
2 000 / 3 000 €



215

215 - TABLE de salle à manger, à système d'allonges en acajou, repose sur six pieds fuselés à pans se terminant par des roulettes. XIX^e siècle.
H. 69 cm - L. 130 cm - P. 212 cm (avec deux allonges)
Joint trois allonges supplémentaires en acajou : 47 cm chaque.
1 000 / 1 500 €

216 - SUITE DE DOUZE CHAISES ET DE DEUX FAUTEUILS à dossier médaillon en bois relaqué crème, les pieds gaine fuselés, cannelés et rudentés. Époque Louis XVI, trois chaises et un fauteuil de style. (Renforts).
Chaise : H. 95 cm
Fauteuil : H. 92 cm
3 500 / 4 000 €



216

217 - PAIRE DE FAUTEUILS à dossier en anse de panier, bois mouluré et sculpté de frise de feuilles d'eau et de perles. Époque Louis XVI.

Garniture de tapisserie mécanique à motif de fleurs (usée).
H. 89 cm - L. 57 cm - P. 50 cm 600 / 800 €

218 - BERGÈRE à dossier plat et rectangulaire en bois naturel (anciennement laqué) mouluré de cannelures, les pieds fuselés et rudentés.

Époque Louis XVI.
Garniture de velours brun.
H. 100 cm - L. 71,5 cm - P. 63 cm 300 / 400 €

219 - PAIRE DE BERGÈRES gondole en bois naturel, mouluré et cannelé. Travail d'époque Louis XVI.

Restauration notamment dans les pieds.
Garniture de tissus beige à croisillons.
H. 92 cm - L. 68 cm - P. 75 cm 250 / 300 €

220 - BUREAU plat en acajou et placage d'acajou à décor de filets incrustés en bois foncé, ouvre par trois tiroirs en ceinture, les pieds en gaine se terminent par des sabots en bronze. Trois tiroirs simulés sur la ceinture opposée. Le plateau garni d'un cuire vert. Fin du XVIII^e ou début du XIX^e siècle.

H. 76,5 cm - L. 182,5 cm - P. 85,5 cm 3 000 / 3 500 €



218



220



221

221 - SECRÉTAIRE droit en bois de placage ouvre en partie supérieure par un tiroir en doucine, un abattant découvrant quatre tiroirs et six casiers et deux portes en partie basse.

Dessus de marbre rouge veiné.

Estampille COSSON (reçu maître en 1765) et JME.

Époque Transition Louis XV - Louis XVI.

H. 147 cm - L. 84 cm - P. 36 cm 1 000 / 1 500 €



222 - SUITE DE SIX FAUTEUILS en bois anciennement laqué crème, le dossier à décor de vaguelettes, les supports d'accotoir de forme balustre.

Époque Directoire.

Garniture de velours jaune.

H. 74 cm - L. 76 cm - P. 38 cm 1 200 / 1 500 €



222



223

223 - DEUX TABOURETS pouvant former pendant, de forme carrée, en bois sculpté et doré, les pieds en jarret épaulé d'une feuille d'acanthé et terminés par des griffes réunis par une entretoise en H.

- L'un, estampillé JACOB.D. / R.MESLEE (estampille de François-Honoré-Georges JACOB dit JACOB-DESMALTER utilisée de 1803 à 1813), porte la marque au fer du Palais des Tuileries sous la Restauration « PLS DES / TUILES », la marque au feu des châteaux royaux (trois fleurs de lys timbrées d'une couronne royale dans un ovale), un numéro d'inventaire à l'encre au pochoir « 3057 » et un autre numéro d'inventaire à l'encre au pochoir « 1988 », une étiquette imprimée déchirée « Château... / 1829. N°... ».

- L'autre, estampillé J. LOUIS (estampille de Jean-Pierre LOUIS, reçu Maître le 5 septembre 1787, qui est connu pour avoir collaboré avec JACOB-DESMALTER), porte une étiquette imprimée « Château des Tuileries / 1829. N° avec inscription à l'encre 18142 Galerie de Diane », un numéro d'inventaire à l'encre au pochoir « 3057 » et un autre numéro d'inventaire à l'encre au pochoir « 1988 ».

Époque Empire.

(Éclats à la dorure).

Garniture de lampas or sur fond framboise.

H. 45 cm - L. 50 cm

A.L.M.

8 000 / 10 000 €

Provenance : vente PIASA, 02/12/1998, lot 205, reproduits en couleurs.





224 - SUITE DE CINQ FAUTEUILS et D'UNE PAIRE DE CANAPÉS

en bois doré, le dossier carré à trois cannelures, les accotoirs à décor de frises de feuilles de laurier terminés par une boule supportée par une colonne cylindrique. La ceinture sculptée de marguerites, palmes et fleurs de lotus. Les pieds antérieurs fuselés épaulés de godrons, les pieds postérieurs en gaine arqués.

Marque à l'encre au pochoir de Louis Henri Joseph de BOURBON, prince de Condé (LB timbrée d'une couronne ducale dans un ovale), et étiquette à l'encre manuscrite « Petit Salon / de la Princesse / à côté du salon / de musique ». Sur les sangles marque à l'encre au pochoir « ARC ».

Louis VI, Henri de Bourbon-Condé était un prince de sang né le 13 avril 1756 à Paris, mort le 27 août 1830 au Château de Saint Leu-la-Forêt. Il fut le 9^e duc d'Enghien puis duc de Bourbon et enfin, à la mort de son père en 1818 le 9^e et dernier duc de Condé.

Il avait épousé Bathilde d'Orléans, petite fille du Régent. Il était le père de Louis-Antoine de Bourbon-Condé duc d'Enghien qui fut fusillé sur ordre de Napoléon Bonaparte en 1804.

Époque Empire.

(Accidents à la dorure).

Fauteuils : H. 97 cm - L. 69 cm - P. 62 cm

Canapé (avec quatre pieds devant et trois pieds derrière) :

H. 97 cm - L. 151 cm - P. 74 cm

A.L.M.

15 000 / 18 000 €

Provenance : « Vente de tableaux, mobilier et livres appartenant à Mgr le comte de Paris et Mme la comtesse de Paris, provenant de la Quinta do Anjinho à Sintra », Sotheby's Monaco, 14 et 15 décembre 1996, lot 189. Provenant du château d'Arc en Barois.





224



224



225



225 (détail)

225 - SUITE DE SIX CHAISES en bois sculpté et doré. Le dossier rectangulaire et la ceinture à décor de marguerites, fleurons et fleurs de lotus. Les pieds antérieurs fuselés épaulés de cannelures, les pieds postérieurs en gaine arqués.

Marque à l'encre au pochoir de Louis Henri Joseph de BOURBON, prince de Condé (LB timbrée d'une couronne ducale dans un ovale), et étiquette à l'encre manuscrite «Cabinet du Prince». Sur les sangles marque à l'encre au pochoir «ARC».

Époque Empire.

(Accidents à la dorure).

H. 96,5 cm - L. 50 cm - P. 45 cm

A.L.M.

6 000 / 8 000 €

Provenance : « Vente de tableaux, mobilier et livres appartenant à Mgr le comte de Paris et Mme la comtesse de Paris, provenant de la Quinta do Anjinho à Sintra », Sotheby's Monaco, 14 et 15 décembre 1996, lot 188. Provenant du château d'Arc en Barois.





226

226 - GUÉRIDON tripode en acajou et placage d'acajou marqueté de filets de bois clair. Le plateau en marbre bleu turquin ceint d'une galerie en bronze ajouré. Le piètement réuni par un plateau au modèle. Garniture de bronze à têtes de lion et pieds griffés.

Époque Empire
(Restaurations).

H. 72 cm - D. 81,5 cm

3 500 / 4 000 €

227 - COMMODE en acajou ouvrant par trois hauts en façade et un tiroir secret en partie haute. Les montants en pilastre, elle repose sur une plinthe. Garniture de bronzes dorés à mufles de lion, petites rosaces et losange à palmé. Dessus de marbre gris.

Époque Empire.

H. 96 cm - L. 137 cm - P. 64 cm

1 000 / 1 500 €

228 - SUITE DE QUATRE APPLIQUES en bronze à patine brune et dorée, en forme de lampe à huile, un dragon formant anse. Elles sont retenus par trois chaînes fixées à un rinceau feuillagé et un motif de palme. Style néoclassique, vers 1900.

Fin du XIX^e siècle.

(Montées à l'électricité).

H. 84 cm

3 000 / 4 000 €

229 - GUÉRIDON « bouillotte » à crémaillère en acajou.

Piètement tripode. Dessus de marbre blanc veiné.

Fin du XVIII^e - début du XIX^e siècle.

H. 70 cm - D. 35 cm

500 / 700 €

230 - BERGÈRE en acajou, les montants en pilastre et les accotoirs à motifs de palmes.

Époque Empire ou Restauration.

H. 89 cm - L. 64 cm - P. 53 cm

150 / 200 €

231 - SELLETTE en acajou en forme de colonne tronquée et cannelée, la base octogonale à pans. Elle ouvre par un vantail. Dessus de marbre blanc encastré.

XIX^e siècle.

H. 76 cm - D. 39 cm

150 / 200 €



228



232

232 - CINQ CHAISES gondole en acajou, piètement sabre.
 Époque Restauration.
 (Quelques différences).
 Garniture de crin.
 H. 63,5 cm 200 / 300 €

233 - CARTONNIER en acajou à vingt-deux cartons.
 La corniche droite à légère doucine.
 Époque Restauration.
 (Manque la barre de sécurité).
 H. 220 cm - L. 120 cm - P. 38,5 cm 450 / 500 €

234 - FAUTEUIL de bureau à crosses en acajou.
 Époque Restauration.
 Garniture de cuir vert olive.
 H. 75 cm - L. 58 - P. 55 cm 400 / 450 €

235 - GUÉRIDON tripode en acajou, le plateau à système
 de verrou.
 XIX^e siècle.
 (Fentes au plateau, manque les roulettes, restaurations).
 H. 72,5 cm - D. 80,5 cm 300 / 400 €



233



234



235



236 - SUITE DE CINQ TORCHÈRES à seize lumières en bronze et bois doré relaqué crème. Le piètement tripode à griffes reposant sur une base en bois laqué.

Travail de la Maison JUMEAU & JALLOT, 82 boulevard du Montparnasse. Paris.

(Quelques manques dont les bobèches, deux bras cassés à une torchère).

Vendus avec leurs boîtes d'origine.

Fin du XIX^e siècle.

H. 230 cm

20 000 / 25 000 €

La Maison JUMEAU & JALLOT, installée au 82 boulevard du Montparnasse à Paris, réalisa en 1897, la galerie des glaces de l'Hôtel Greffulhe, (73 x 10,5 m) 10 rue d'Astorg. Cette galerie inspira Marcel Proust dans « À la Recherche du temps perdu ».





238

237 - TROIS BOUQUETS DE CANDÉLABRES en bronze doré dans leurs caisses d'origine.
Travail de la Maison JUMEAU & JALLOT, 82 boulevard du Montparnasse. Paris.
H. 30 cm environ chaque. 400 / 500 €

238 - COFFRET en forme de lutrin en bronze ou laiton ajouré de rinceaux, orné de cinq camées coquille dont l'un plus important à décor de scènes de l'Antiquité ou de la Renaissance. Repose sur quatre patins. L'intérieur formant porte lettre garni de damas rouge.
Style de la Renaissance.
H. 18,5 cm - L. 27 cm - P. 17 cm 400 / 500 €

239 - TABLE DE SALON en marqueterie de style Boulle, le plateau ovale à contours à décor de rinceaux sur fond écaillé rouge ceint d'une frise de godrons de bronze doré. Elle ouvre à un tiroir en ceinture. Les quatre pieds cambrés à espagnolettes.
Époque Napoléon III.
H. 76 cm - L. 129 cm - L. 81 cm 3 000 / 3 500 €



239

**240 - Ambroise de Lignereu
SAINT-ANDRÉ (1861-?)**

Trumeau de glace gainé de panneaux de cuir travaillés et peints de motifs floraux d'inspiration japonaise, le panneau supérieur orné d'un bonsaï dans un pot en bas-relief de cuir et réhauts de peinture dorée.

Chaque panneau est signé «Saint André». La mention suivante figure sur le bord du panneau central : «Cuir d'art par Saint André - Hors concours et membre du jury au salon des artistes français - Beaux Arts - Paris».

(Quelques frottements et usures mineures, manque au miroir).

142,5 x 142,5 cm

1 500 / 2 000 €



240



242

241 - SELLETTE cubique en acajou.

Moderne.

H. 85 cm - L. 50,5 cm - P. 50,5 cm 150 / 200 €

242 - CHEVAL en bois sculpté.

Asie du sud-est ou Indes. XX^e siècle.

H. 189 cm - L. 179 cm 2 500 / 3 000 €

TAPISSERIE - TAPIS

243 - PANNEAU DE TAPISSERIE dit de « boiseries » des Manufactures de la ville D'AUDENARDE du milieu du XVI^e siècle. Le panneau de tapisserie présenté ici à pour registre la chasse princière au faucon pratiquée en équipage (dans ses différentes phases) aussi bien par les princesses que par les princes, dans un environnement de plaine.

Laine et soie.

H. 198 cm - L. 296 cm

F.K.

2 000 / 2 500 €

Pratique de la chasse au faucon :

La fauconnerie semble trouver son origine dans les steppes et les hauts-plateaux d'Eurasie centrale, dans des régions où, maintenant encore, se rencontre la plus grande concentration naturelle d'oiseaux de proie aptes à être affaiblis (dressés). Les Kirghizes, guerriers nomades et chasseurs, sont les héritiers d'une tradition qui remonte à l'Antiquité et qui pourrait être apparue chez les Scythes ou d'autres peuples plus anciens. Cette pratique reste très vivace encore de nos jours en Asie centrale. Bien que le monde antique gréco-latin ait eu connaissance de cet « art », il ne le pratiquera pas. Nous trouvons tout de même une plaque de ceinturon gallo-romain qui évoque la chasse au vol... Les faucons pèlerins (oiseaux rapides par excellence) volant jusqu'à plus de 200 mètres au-dessus de leur proie avant de redescendre en piqué à plus de 300 km/h pour percuter leur cible. C'est au VII^e siècle que le monde gallo-romain découvre « l'art » de la chasse au faucon. Les Arabes et les Gaulois l'ont appris des Germains lors des grandes invasions. Au Moyen Âge, on verra vraiment se développer la fauconnerie dans tous les pays d'Europe, avec un âge d'or en France. Selon les périodes et les régions, elle est largement pratiquée par tous, ou, au contraire, demeure l'expression jalouse de la noblesse, voire privilège royal. La fauconnerie fait partie, avec le chant poétique, la chevalerie et le maniement des armes, des arts nobles donnant lieu à des concours entre tous les jeunes nobles d'une région, comme l'atteste la cour de l'Épervier dans le Languedoc. Les rapaces font l'objet d'un commerce important et constituent un produit considéré comme précieux et prestigieux. Les ordres chrétiens de chevalerie créés à partir du XII^e siècle ont une approche différente de la pratique de la chasse. Si au sein de l'ordre du Temple, la fauconnerie est interdite, en revanche c'est la seule méthode de chasse qui soit autorisée au sein de l'ordre des hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. La technique s'affine peu à peu, en particulier grâce à l'usage du leurre et du chaperon rapportés d'Orient par les croisés en 1247. Puis apparaît le plus riche et le plus célèbre traité de fauconnerie d'Occident, *De arte venandi cum avibus* de l'empereur Frédéric II de Hohenstaufen, qui pratiquait la chasse avec le faucon dans les bois du Vulture, dans la région italienne de Basilicate. Quant aux rois de France, ils ont toujours eu des équipages de vol et la plupart d'entre eux l'ont effectivement pratiquée. Les renseignements les plus précis ne remontent qu'au XIII^e siècle. À cette époque, et jusqu'au début du XV^e siècle, le responsable des équipages royaux portait le titre de fauconnier maître; sous Charles VI, on sépara les services de la vénerie et de la fauconnerie en créant, en 1406, la charge de grand fauconnier de France qui subsista jusqu'à la Révolution.

Sous Louis XIII, fauconnier dans l'âme, cet art connaît son apogée et son second âge d'or ; la fauconnerie française est alors la première d'Europe tant par l'éclat de ses équipages que par sa technique. Déjà en 1616, la fauconnerie du roi comporte 300 oiseaux subdivisés en six équipages spécialisés : vol pour le héron, vol pour milan et corneille, vol pour perdrix, etc. Raffinements et subtilités permettent des prouesses. Les oiseaux volent de compagnie (en équipe), chacun tenant un rôle distinct. Mais dès 1617, Louis XIII a des oiseaux en propre au Louvre (cabinet d'Apollon) qui va composer, indépendamment de la Grande fauconnerie, les « Oiseaux du Cabinet du Roi » et qu'il emportait continuellement avec lui dans ses déplacements de résidences en résidences ou à la Guerre. Sous son règne la chasse au vol connut son apogée, non seulement en France, mais dans la plupart des cours européennes (Allemagne, Grande-Bretagne, Hollande, etc.). Peu à peu, à la fin du XVII^e siècle, la fauconnerie va passer de mode avec le développement des armes à feu. Louis XIV installe à partir de 1670 la Fauconnerie du Cabinet du Roi à Montainville, village non loin de Versailles.

Les Maîtres fauconniers du Cabinet du Roi étaient souvent originaires de la région d'Anvers en Flandres. Louis XIV, Louis XV et Louis XVI sont plus veneurs que fauconniers mais les services de la Fauconnerie royale subsistent. La fauconnerie du Cabinet du Roi sera aux mains de la famille Forget durant les XVII^e et XVIII^e siècles. La Fauconnerie du Cabinet du Roi persistera jusqu'à la Révolution. Cette Fauconnerie restera avec tout son personnel dans ce village jusqu'à la Révolution durant laquelle deux décrets de la Convention vont supprimer tant les charges royales de la fauconnerie que toute pratique de cet art trop évocateur du passé. Bien que Napoléon ne fût pas un grand chasseur, il créa les services impériaux de vénerie et de fauconnerie surtout par souci de prestige. En fait, la chasse au vol sera officiellement inexistante au XIX^e siècle car ne figurant pas parmi les modes de chasse autorisés. La loi de police de 1844 continuant de l'ignorer.

Le flambeau sera néanmoins repris par quelques puristes et amateurs éclairés, dont certains aristocrates, anciens émigrés nostalgiques qui avaient rapporté de l'étranger l'amour de la chasse au vol et surent transmettre cet art. Cette pratique ignorée des règlements ne fut guère contestée, d'autant que les rapaces, depuis la Révolution, figuraient au bestiaire des nuisibles. En 1865, Napoléon III donne même au « Club de Champagne » une autorisation officielle de voler au champ à Chalons, mais l'essai se termina en 1870 avec la chute de l'empire. Le renouveau de la fauconnerie en France est dû, à la fin de la Seconde Guerre mondiale, au périgourdin Abel Boyer, entouré de quelques amis. Ensemble ils fondent l'Association nationale des fauconniers et autoursiers français, ils redécouvrent et vulgarisent les techniques de la chasse au vol et entreprennent des efforts pour la reconnaissance légale de ce mode de chasse, obtenue en 1954. La fauconnerie moderne est aussi employée par l'armée autour de ses bases aériennes pour éviter les collisions entre oiseaux et avions, pour lutter contre les drones en certaines occasions ou encore pour chasser les pigeons des cours de stade Roland Garros.

Sources : Jacqueline Boccard Ames de laine et de Soie aux Éditions d'ART MONELLE HAYOT ; Saint-Just- En-Chaussée, 1988 ; internet.



243



244

244 - IMPORTANTE ET FINE TAPISSERIE DE BEAUVAIS

(France) du milieu du XVIII^e siècle

Tapisserie aux oiseaux d'Amérique

Soie et laine.

Très originale tapisserie à thème exotique. On retrouve dans les Tapisseries de Beauvais des séries sur *Les ports* où il y avait des oiseaux.

À noter la grande finesse de cette tapisserie typique des Beauvais.

Belle polychromie.

Belle verdure très colorée (le rouge est une marque de qualité), composée de riches végétations, sur La gauche un perroquet perché qui surveille son petit perroquet (symbolisant la maternité), au premier plan un dindon, un toucan, au centre une rivière dans lequel marche l'ibis rouge sacré d'Amérique et un chemin en perspective se terminant sur une allée d'arbres et bosquets, un village et château en contrefond en perspective. Bordure jaune d'or à encadrement de tableau.

(Quelques restaurations d'entretien, doublée).

H. 270 cm - L. 400 cm

F.K.

4 000 / 4 500 €



245

245 - TAPISSERIE de la Manufacture D'AUBUSSON

Début XVIII^e siècle.

Laine et soie. Bon état général.

Tapisserie dite : « Verdure » à château et rivière au centre entouré de belles et luxuriantes végétations, décor animé de volatiles : canard et grues près de cours d'eaux en belle perspective. Bordure à guirlandes de gerbes de fleurs et feuillages enrubannés en torsades.

H. 257 cm - L. 423 cm

F.K.

2 000 / 2 500 €



246

247 - KONANGED (Caucase, région de Bakou)

Début XX^e siècle.

Velours, chaînes, trame et franges en laine.

Bon état général. Belle polychromie.

Champ bleu nuit a médaillon central en forme de croix arménienne et orthodoxe encadré par des pyramides (symbole d'immortalité). Quatre écoinçons à médaillons géométriques bleu nattier.

Bordure principale ivoire à semis de tarentules géométriquement stylisées rubis.

124 x 164 cm

F.K.

300 / 400 €



247

246 - KAZAK BORCHALOU (Caucase)

Vers 1870.

Velours, chaînes, trame et franges en laine.

(Quelques oxydations et usures naturelles).

Champ brique à tarentules et crabes stylisés géométriquement en polychromie. Originale large bordure à crochets stylisés.

219 x 154 cm

F.K.

700 / 800 €



148

248 - IMPORTANT ET ORIGINAL TAPIS Bakcheich sur fond blanc.

Région de Heriz, nord ouest de la Perse.

Signé.

Velours en laine. Chaines, trame et franges en coton.

Vers 1890/1900.

(Usures).

480 x 290 cm

F.K.

2 000 / 2 500 €



249

249 - IMPORTANT TAPIS HERIZ (Nord ouest de la Perse)

Fin XIX^e ou début XX^e siècle.

Velours en laine.

Bon état général.

Chaines, trame et franges en coton.

Champ brique corail à large médaillon central géométrique floral étoilé beige et bleu ciel. Quatre écoinçons rappelant le médaillon central.

470 x 360 cm

4 000 / 4 500 €

250 - TAPIS au petit point à décor d'octogones verts olive et rouges disposés en résilles sur un fond bleu ciel.

292 x 290 cm

500 / 800 €

CONDITIONS DE VENTE ET ENCHÈRES

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

La vente se fera expressément au comptant.

Les acquéreurs paieront en sus des enchères par lot, et sans dégressivité les frais suivants : 25% TTC pour tous les lots (dont tva 5,5% pour les livres et 20 % pour les autres spécialités)

La vente sera conduite en euros. Le plus offrant et le dernier enchérisseur sera l'adjudicataire et aura l'obligation de payer comptant et de remettre son nom et adresse. En cas de contestation au moment des adjudications, c'est-à-dire s'il est établi que deux ou plusieurs enchérisseurs ont simultanément porté une enchère équivalente, soit à haute voix, soit par signe, et réclament en même temps cet objet, y compris après le prononcé du mot « adjugé », ledit objet sera immédiatement remis en adjudication au prix proposé par les enchérisseurs et tout le public présent sera admis à enchérir à nouveau. L'ordre du catalogue sera suivi, toutefois le commissaire-priseur habilité se réserve le droit de réunir ou de diviser des lots. Certains lots non-catalogués pouvant être insérés en bis après l'impression du présent catalogue. Les descriptions des lots résultant du catalogue, des rapports d'état de condition, des étiquettes, des avis écrits ou oraux constituent l'expression par MUIZON-RIEUNIER (SarL) de sa perception des lots et non l'affirmation d'un fait. À ce titre, ces descriptions n'ont aucune valeur de preuve. Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, MUIZON-RIEUNIER (SarL) se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. Une fois l'adjudication prononcée, les biens adjugés sont placés sous l'entière responsabilité des acquéreurs. Tout transport, magasinage n'engage pas la responsabilité de MUIZON-RIEUNIER (SarL).

ORDRE D'ACHAT

Toute personne souhaitant laisser un ordre d'achat ferme ou enchérir par téléphone devra utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin de catalogue ou disponible sur notre site internet ou encore en salle. Le donneur d'ordre devra, vingt-quatre heures avant la vente, faire parvenir à MUIZON-RIEUNIER (SarL) le document dûment rempli et signé, accompagné de ses coordonnées, d'une copie de pièce d'identité et de ses références bancaires (IBAN). Dans l'hypothèse où MUIZON-RIEUNIER (SarL) recevrait sur un même lot deux ordres d'un même montant maximum, l'ordre reçu en premier sera prioritaire. Toute demande d'enchère téléphonique suppose un ordre d'achat fixe au minimum à l'estimation basse plus une enchère, au cas où la communication serait impossible ou pour toute autre raison. MUIZON-RIEUNIER (SarL) se charge d'exécuter gracieusement les ordres d'achat qui lui sont confiés et ne peut être tenue pour responsable pour avoir manqué d'exécuter un ordre par erreur ou pour tout autre cause.

Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement sont obligatoires pour participer à la vente puis pour la prise en compte et la gestion de l'adjudication.

Vous pouvez connaître et faire rectifier les données vous concernant, ou vous opposer pour motif légitime à leur traitement ultérieur, en adressant une demande écrite accompagnée d'une copie de votre pièce d'identité à l'opérateur de vente par courrier ou par email.

L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription.

Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev, 15 rue Freycinet 75016 Paris.

RÈGLEMENT

Le règlement peut être effectué par carte bancaire (à l'exception de l'American express et des lots vendus judiciairement), soit en ligne sur www.rieunierassociés.com, soit à l'Étude. Le règlement en espèces est limité à 1 000 euros (décret n° 2015-741 du 24 juin 2015) : Le règlement en espèces est limité à 15 000 euros pour les personnes qui justifient qu'elles n'ont pas leur domicile fiscal en France et qui n'agissent pas pour les besoins de leur activité professionnelle. En cas de virement bancaire en provenance de l'étranger, les frais supplémentaires inhérents à ce dernier sont à la charge de l'adjudicataire.

Coordonnées bancaires de MUIZON-RIEUNIER :

Références bancaires :

Banque CREDIT DU NORD PARIS BD DES ITALIENS

IBAN (international Bank Account Number) :

FR76 3007 6020 2140 1942 0600 075

Code SWIFT / BIC (Bank Identification Code) : NORDFRPP

Pour les règlements par chèque la présentation d'une pièce d'identité sera exigée. Au-delà de 1 500 € deux pièces d'identité seront nécessaires.

DÉFAUT DE PAIEMENT

À défaut de paiement, après mise en demeure restée infructueuse, le bien pourra être remis en vente sur folle enchère à la demande du vendeur aux frais, risques et périls de l'adjudicataire défaillant. (Art. L. 321-14 du Code du commerce). MUIZON-RIEUNIER se réserve le droit d'exclure de ses ventes futures tout adjudicataire qui aurait été défaillant ou qui n'aurait pas respecté les présentes conditions.

LIVRAISON INTRACOMMUNAUTAIRE ET EXPORTATION

Tout acquéreur de l'union européenne, identifié à la T.V.A., doit, au moment de la vente, indiquer son numéro d'identification en vue d'une livraison intra-communautaire et justifier de l'expédition vers l'autre état membre ; il dispose de 30 jours pour régulariser. L'acquéreur non communautaire doit signaler, lors de la vente, son intention d'exporter et dispose de 30 jours pour faire parvenir les justificatifs de l'exportation. MUIZON-RIEUNIER décline toute responsabilité sur les conséquences juridiques et fiscales d'une omission ou d'une fausse déclaration de l'acquéreur.

DÉLIVRANCE DES ACHATS - MAGASINAGE

Les biens vendus ne seront remis aux adjudicataires qu'après paiement intégral du prix d'adjudication, des frais et des taxes. En cas de paiement par chèque non certifié (chèque de banque), MUIZON-RIEUNIER se réserve le droit de différer la délivrance jusqu'au crédit effectif sur son compte bancaire aux frais et risques de l'acquéreur. Les biens adjugés sont sous l'entière responsabilité des acquéreurs dès l'adjudication prononcée. Les lots peuvent être retirés jusqu'au lendemain de la vente avant 10 h dans la salle. Après cet horaire, les lots descendront au magasinage de l'Hôtel Drouot (Entrée par le 6bis - 3e sous-sol). Tél : 01 48 00 20 56. Les frais de magasinage et de manutention de l'Hôtel Drouot sont à la charge de l'acquéreur. Le magasinage est ouvert du lundi au samedi de 9 h à 10 h et de 13 h à 18 h 00. Les frais de magasinage sont de 1 € + 5 € H.T de frais de dossier par lot, du 1er au 5e jour (Une semaine de magasinage est offerte pour les lots pris en charge par Drouot Transport). A partir du 6e jour les frais sont fixés suivant un barème prenant en compte le volume des lots et sont facturés de 5 € à 16 € H.T par jour. Le bordereau doit être acquitté au préalable à l'étude (ouverte du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h) afin de récupérer l'étiquette du lot conservé au magasinage.

La maison de vente MUIZON-RIEUNIER ne procède ni à l'emballage ni à l'expédition des lots.

DROUOT LIVE

Les lots achetés par DROUOT LIVE seront descendus au magasinage de l'Hôtel Drouot le lendemain de la vente à partir de 10 h du matin. Nous attirons l'attention des adjudicataires par voie électronique sur les frais de magasinage de Drouot qui sont dus dès le lendemain de la vente.

ÉTAT DES BIENS

Toutes les indications relatives à un incident, un accident, une restauration, une mesure conservatoire affectant un lot sont communiquées afin de faciliter son inspection par l'acheteur potentiel et restent soumises à l'entière appréciation de ce dernier. L'absence d'indication relative à un incident, un accident, une restauration ou une mesure conservatoire n'implique nullement qu'un lot soit exempt de tout défaut, de toute restauration, ou de toute mesure conservatoire. À l'inverse, une référence à un défaut en particulier n'implique pas l'absence d'autres défauts. Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions ayant permis aux futurs acquéreurs de constater l'état des objets présentés et de s'en être fait une opinion propre (y compris les lots achetés sur Drouotlive). Les dimensions et les poids sont donnés à titre indicatif. L'état de marche des montres et pendule n'est pas garanti.

PRÉEMPTION

L'État français dispose d'un droit de préemption sur les œuvres d'art ou documents mis en vente publique. L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur. La préemption doit être confirmée dans les 15 jours. Muizon -Rieunier (SarL) ne pourra être tenue pour responsable des conditions de la préemption de l'État français.

ESTIMATIONS - INVENTAIRES - PARTAGES

Nous effectuons à Paris et en province les estimations, inventaires de vos meubles, tableaux, bijoux, objets d'art. Pour l'estimation gratuite, veuillez contacter l'étude.

CATALOGUES

Abonnement à nos catalogues. Sur simple demande, en contactant l'étude.

AVIS

S.A.S DÉCHAUT - STETTEN & Associés applique les appellations selon les normes et réglementations techniques conformes au décret n° 2002-65 du 14 janvier 2002.

a). S.A.S DÉCHAUT - STETTEN & Associés désigne les pierres modifiées par « les pratiques lapidaires traditionnelles » de la même manière que celles qui n'auraient pas été modifiées. (Art. 3).

b). S.A.S DÉCHAUT - STETTEN & Associés désigne les pierres modifiées par d'autres procédés, par le nom de la pierre, suivi de la mention « traitée » ou par l'indication du traitement subi. (Art. 2).

Les pierres non accompagnées de certificats ou attestations de Laboratoires ont été estimées par S.A.S DÉCHAUT - STETTEN & Associés en tenant compte des modifications éventuelles du paragraphe a).

S.A.S DÉCHAUT - STETTEN & Associés se tient à la disposition des acheteurs pour tous renseignements complémentaires concernant le décret 2002-65 ou les différentes sortes de traitements existants.

Les techniques d'identification et les conclusions d'analyse concernant l'origine et la classification des pierres et perles peuvent varier d'un laboratoire à un autre. En conséquence, il est possible d'obtenir, dans certains cas, un résultat différent en fonction des laboratoires consultés.